

N'oubliez pas que vous trouverez un grand choix d'Habits, Pardessus, Cloques, Peaux de Loutrre, Casquettes, etc.
Chez ART. FAUST
TOUJOURS UN SEUL PRIX.
6 Place Lavaltrie, JOLIETTE

L'Etoile du Nord

Un des plus forts tirages des journaux hebdomadaires de la province de Québec
(Fondée en l'année 1884).

NOTRE MOTTO :
Gros débit — petit profit.
Afin que tout le monde puisse acheter à Joliette, nos prix sont garantis plus bas que les grands magasins de Montréal ou d'ailleurs.
A.-A. BOUCHER & FILS
12 Place Lavaltrie, Joliette, Qué.

42ème ANNEE, No 28.

L'ETOILE DU NORD, JEUDI, 7 JANVIER 1926.

LE NUMERO : 2 SOUS

AU DÉBUT DE 1926

CE QUE NOUS AVONS FAIT DANS LE PASSE. — CE QUI NOUS INCOMBE DE FAIRE DANS L'AVENIR. — NOS REMERCIEMENTS POUR L'ENCOURAGEMENT REÇU. — CELUI QUE NOUS ESPÉRONS RECEVOIR ENCORE.

Les fêtes de Noël et du nouvel An sont terminées. Dans notre ville et dans nos campagnes, elles ont été une occasion habituelle, pour les parents, de se rendre visite, de se revoir, pour les familles, de se tendre la main, et même de renouer parfois, des relations quelque peu rompues, et d'oublier, dans de multiples souhaits de bonheur et de santé, les différends qui les avaient séparés, durant l'année écoulée. C'était pour tous l'oubli et le pardon que commande le bon esprit chrétien.

Dans notre dernière édition de 1925, nous avons, entr'autres choses, traité de ce que nous avons fait, dans le passé, et de ce que nous devons continuer de faire, pour le progrès de notre ville. Notre journal a aussi traité des événements généraux qui ont marqué l'an qui vient de finir et qui ont eu pour théâtre, les pays d'Europe et d'Amérique. Nous avons voulu rappeler ces événements importants à nos lecteurs, afin de leur permettre de les comparer avec ceux qui surgissent dans le monde en cette année qui commence, et d'en tirer des conclusions, au point de vue de l'intérêt général des nations et des intérêts supérieurs de l'Eglise de Rome qui en est la fidèle gardienne et la divine lumière.

C'est la mission de la bonne presse, c'est la mission que croit avoir remplie "L'Etoile du Nord", comme journal hebdomadaire, jusqu'à ce jour, et qu'elle se propose de continuer à l'avenir, afin de rester digne de l'encouragement que ses nombreux abonnés et annonceurs n'ont cessé de lui accorder, et sur lequel, elle est en droit de compter encore à l'avenir. Son éditeur-proprétaire, le personnel de sa puissante imprimerie, et les collaborateurs de "L'Etoile du Nord" les en remercient sincèrement. Ils ont reconnu le mérite des sacrifices de plus de quarante années, pour maintenir cette publication, sans aucune interruption, le travail ardu et incessant que s'est imposé son propriétaire, que la maladie a assailli depuis quatre mois, que les fatigues d'une aussi longue carrière paraissent avoir enfin terrassé.

Malgré la crise économique qui sévit, "L'Etoile du Nord" a notablement augmenté sa circulation, au cours de l'année 1925. De la part des hommes d'affaires, dans le commerce et les industries, les annonces et les ouvrages d'impression se sont considérablement accrues. C'est dire que de notre part, nous allons doubler nos efforts pour donner plus de satisfaction encore, à tous ceux qui nous encouragent, lecteurs et annonceurs. Notre journal continuera surtout à faire partie de la bonne presse, si recommandée depuis quelques années, en opposition à tant de journaux causant dans la société une oeuvre plus ou moins néfaste.

Il n'y a pas à se le dissimuler, les mauvaises lectures des mauvais livres sont plus nombreuses qu'on ne le pense. L'exploitation de tous les crimes commis, par une certaine presse qui reste sourde aux avertissements de l'Eglise et de son illustre chef, le Souverain Pontife, n'est pas de nature à diminuer la lecture des mauvais livres. Après avoir lu les longs articles des journaux, dans lesquels, les détails sur les meurtres, les vols et autres crimes sont, pour la plupart, si impudemment exagérés, — la jeunesse actuelle, surtout, des deux sexes, même, a plus de tendance à lire davantage les drames complets de ces romans qui sous la forme hypocrite de proclamer la vertu, n'étaient pas moins les passions les plus mauvaises, aux sensations les plus raffinées par un style éloquent, qui ne peuvent que corrompre l'esprit et opérer dans les âmes les ravages les plus funestes, et de nature à y éteindre les lumières de la foi. Nous le savons de source certaine, d'aveux qui nous ont été confiés, d'observations prudemment faites, la lecture des journaux à sensation, et des mauvais romans, fait le loisir d'un plus grand nombre de foyers, qu'on ne le croit, à un tel point, que ceux qui s'y livrent, jeunes ou mariés ne croient plus à la défense de ces lectures.

"L'Etoile du Nord" continuera à faire partie de la presse, pour faire triompher la noble campagne commencée, pour combattre les mauvais journaux et les mauvais livres. Mais il faut savoir distinguer la bonne presse : le bon journal doit s'efforcer à faire reconnaître et à faire augmenter le nombre des bons journaux, de les recommander, sans cet intérêt égoïste que le règne de l'argent, dans ce siècle, inspire bien souvent, de nos jours. Nous reviendrons souvent sur ce sujet important de la bonne presse.

IL Y A 25 ANS

(De "L'Etoile du Nord", 4 janvier 1900).

A l'Assomption, la rivière est devenue libre de glace comme aux beaux jours de l'été.

Le notaire J.-Eloi Archambault, de St-Gabriel de Brandon, a été choisi candidat libéral dans le comté de Berthier, en remplacement de M. Cléophas Beausoleil, nommé maître de poste à Montréal.

A Joliette, le 2 décembre, a été baptisé Joseph, Albini, Chrysologue Lapierre, fils de M. Eliezer Lapierre.

A St-Thomas, est décédé M. Narcisse Mondor, cultivateur, à l'âge de 67 ans.

A Joliette, le 19 décembre, naquit Marie-Antoinette, Alexina, Yvonne, fille de M. et Mme J.-A.-D. Gervais, M. et Mme J.-U. Gervais furent parrain et marraine.

M. J.-Horace Beaumier vient d'être nommé gérant de la Banque d'Hochelega, succursale Joliette.

Notre ville compte trente-deux personnes dont l'âge dépasse 80 ans. La plus âgée est Mme Vve Eliezer Comellier, qui a 98 ans.

La Messe de la Nativité sur des Noël anciens a été rendue à la Messe de Minuit. Elle a été préparée par MM. J.-A. Beaudoin et C.-G.-H. Beaudoin. Parmi les solistes, on relève les noms de Geo. Beaudoin, Moïse Champagne, M.-H. Lepron, J.-Armand Lachapelle, J.-Antonio Beaudoin et Abondius Champagne.

Soirée intime

M. et Mme Antonio Comtois, de Chicopee Falls, Mass., ont visité leurs parents et amis à Joliette et St-Ambroise de Kildare le 29 décembre.

A cette occasion, M. Viateur Comtois, de St-Ambroise, donna un souper auquel tous les parents et amis furent invités. Il y eut chant et musique de toutes sortes jusqu'à une heure avancée. Etaient présents : Mme Damien Comtois, sa fille Marie-Ange Comtois, M. Rosalie Comtois, M. et Mme Henri Comtois, M. et Mme Alfred Comtois, M. et Mme Antonio Comtois, M. et Mme Arthur Ducharme, M. et Mme Ildige Belleville, M. C. A. Savoie, M. O. Sylvestre, M. Olivier Beauséjour, M. et Mme Phyllis Rivest, M. Délima Rivest et autres.

Sur invitation de M. Pierre Beaudoin, les membres du club de raquetteurs "Le Camarade" iront prendre le dîner au Manoir de Berthier, le 10 janvier prochain.

Le club de Sorel prendra aussi part à cette fête de raquetteurs qui promet de remporter un gros succès.

Les trois conseillers sortant de charge sont MM. S.-P. Champoux, J.-Adolphe Renaud et H. St-Georges.

A Joliette, le 3 janvier, a été baptisé Joseph, Louis-Philippe, fils de M. Edmond Dugas, barbier.

En 1899, 23 alarmes ont été sonnées ; 4 incendies ont eu lieu qui ont causé des dommages évalués à \$800.00.

Statistiques intéressantes du diocèse

Les naissances, mariages et sépultures dans le diocèse au cours de l'année 1925.

(Spécial à "L'Etoile du Nord")
Grâce à l'obligeance de Messieurs les Curés du diocèse, il est possible de renseigner nos lecteurs sur le nombre de naissances, mariages et sépultures arrivés dans le diocèse au cours de l'année 1925. Des statistiques de quelques paroisses nous manquent, mais à mesure que les renseignements nous seront fournis, nous les publierons.

COMTE DE JOLIETTE

Paroisse de la cathédrale
Naissances 269
Mariages 49
Sépultures 149

Paroisse St-Pierre
Naissances 113
Mariages 14
Sépultures 51

St-Elisabeth
Naissances 76
Mariages 14
Sépultures 33

St-Paul
Naissances 31
Mariages 4
Sépultures 30

St-Thomas
Naissances 62
Mariages 15
Sépultures 45

St-Béatrix
Naissances 35
Mariages 19
Sépultures 19

St-Mélanie
Naissances 26
Mariages 3
Sépultures 14

St-Emmélie de l'Energie
Naissances 45
Mariages 4
Sépultures 19

St-Jean de Matha
Naissances 65
Mariages 13
Sépultures 33

St-Alphonse
Naissances 24
Mariages 4
Sépultures 12

St-Côme
Naissances 46
Mariages 3
Sépultures 12

St-Cléophas de Brandon
Naissances 6
Mariages 2
Sépultures 3

Notre-Dame de Lourdes
Naissances 1
Mariages 2
Sépultures 17

Sacré-Coeur de Crabtree
Naissances 66
Mariages 6
Sépultures 17

COMTE DE MONTCALM

St-Jacques l'Achigan
Naissances 91
Mariages 10
Sépultures 68

St-Esprit
Naissances 51
Mariages 7
Sépultures 22

St-Alexis
Naissances 41
Mariages 13
Sépultures 24

Ravdon
Naissances 45
Mariages 4
Sépultures 22

St-Marie Salomé
Naissances 36
Mariages 2
Sépultures 28

St-Julienne
Naissances 41
Mariages 7
Sépultures 27

St-Théodore de Chertsey
Naissances 45
Mariages 9
Sépultures 19

St-Emile
Naissances 11
Mariages 5
Sépultures 5

COMTE DE BERTHIER

Berthierville
Naissances 115
Mariages 21
Sépultures 69

St-Barthélemi
Naissances 68
Mariages 13
Sépultures 37

St-Cuthbert
Naissances 53
Mariages 7
Sépultures 48

Lanorois
Naissances 41
Mariages 6
Sépultures 38

Joute de gouret à Crabtree le 9 courant

Elle aura lieu samedi après-midi, à 1 heure.

Samedi après-midi, à une heure, une intéressante joute de gouret aura lieu sur la patinoire du club "Beaver S", à Crabtree Mills.

Le club Lefebvre - Raper Limited composé d'excellents joueurs de Notre-Dame de Grâce, Montréal, se mesurera avec le club "Beaver S".

Voici la composition de l'équipe "Beaver S" :

But : Achille Lépine ; Défenses : J. S. Gilham, K. Crabtree ; Centre : T. Reynolds ; Aile droite : Jules Burgis ; Aile gauche : Alcide Côté ; Substituts : R. Mallette, Lucien Charrette, Rosario Racette.

Arbitre : Rvd O. Archambault. Chronométreur : L. Heale.

Cette joute sera fort contestée car les deux clubs tiennent à remporter les honneurs. Il y a d'ailleurs une raison à cela. L'admission sera gratuite.

Le club "Beaver S" lance un défi à tous clubs de Joliette et des environs.

Pour informations, on est prié de s'adresser à M. Alcide Côté, capitaine, Crabtree Mills.

C'est le 12 janvier

Il importe de ne pas oublier que c'est mardi prochain, 12 janvier, que la grande mascarade organisée par M. Vincent Robillard, aura lieu sur la patinoire St-Marc.

Tous ceux et toutes celles qui désirent y prendre part sont les bienvenus. Ce soir-là, il y aura de la musique spéciale et au porteur du plus original costume, un prix consistant en un \$5.00 en or donné par M. V. Robillard sera offert. De nombreux prix seront distribués également à d'autres patineurs. Ils sont exposés dans la vitrine de M. Lucien Desrosiers, marchand, rue Notre-Dame.

L'admission à la patinoire le 12 janvier sera de 25 centimes. Au cas de mauvais temps, la mascarade aura lieu le lendemain.

Un somptueux goûter fut servi et il y eut chant, musique par orchestre, danse et autres divertissements. Tous se retirèrent à une heure avancée emportant un heureux souvenir de cette soirée.

UN AMI.

Le locataire a le droit

Dans une cause récente à Montréal, l'hon. juge Mercier a décidé qu'un locataire a le droit d'abandonner un logement infesté de punaises et de coquerelles lorsque le propriétaire bien que dûment mis en demeure, refuse de prendre les moyens nécessaires pour rendre les lieux habitables.

Trudeau avait poursuivi Beaulieu en réclamation de \$580 parce que ce dernier avait abandonné le logis six mois avant l'expiration du bail. Le défendeur avait plaidé que le logis était infesté de punaises et qu'en le quittant, il n'avait agi que dans les limites de ses droits. Ce plaidoyer a prévalu et l'action a été renvoyée avec dépens.

Ile du Pads
Naissances 15
Mariages 3
Sépultures 6

St-Michel des Saints
Naissances 42
Mariages 5
Sépultures 15

St-Damien
Naissances 36
Mariages 5
Sépultures 17

St-Zénon
Naissances 56
Mariages 11
Sépultures 8

St-Ignace de Loyola
Naissances 42
Mariages 6
Sépultures 13

COMTE DE L'ASSOMPTION

St-Lin
Naissances 87
Mariages 20
Sépultures 61

L'Epiphanie
Naissances 73
Mariages 15
Sépultures 44

Mascouche
Naissances 30
Mariages 11
Sépultures 39

St-Roch l'Achigan
Naissances 66
Mariages 12
Sépultures 38

Banquet chez les Soeurs de la Providence

A la dernière fête aux huttres, des applaudissements unanimes ont salué les éloquentes plaidoyers de nos sommités Joliettaises en faveur de la survivance de nos banquets annuels. Comme on l'a justement rappelé, c'est une des rares occasions données à nos concitoyens de fraterniser à la même table, de resserrer les liens de l'amitié en partageant joyeusement le pain et le sel pour ne rien dire des mets délicieux servis en semblable occurrence. Aussi, pas n'était besoin d'étayer les plaidoyers par de nombreux et minutieux arguments ; juges et auditoire étant gagnés d'avance.

Nous avons donc le plaisir d'annoncer à la population de Joliette qu'elle aura l'avantage de s'asseoir à son banquet de charité annuel mardi, le 12 janvier prochain. Celles des élèves de la Congrégation Notre-Dame suivra le lendemain, et enfin le 14 janvier, Messieurs les élèves du Séminaire clôtureront avec leur entrain coutumier, la série de nos galas charitables.

ST-GABRIEL DE BRANDON

Un thé a été donné chez Mlle Marguerite Richard, le 6 janvier.

Parmi ceux qui y assistaient on remarquait : Mlles Berthe McGuire, Marguerite Richard, Florence Brisson, Jeannette Lafrenière, M.-Ange Brisson, M.-Ange Toussaint, Yvette Lafrenière ; MM. Gérard Robert, Lomer Gouin, Jean-Louis Tellier, Camille McGuire, Emile Richard, Roland Roch, Alphonse St-Georges, Arthur Richard et Maurice Richard.

Le thé fut servi par Mlles Marguerite Richard et Thérèse Gouin. Il y eut sauterie, chant et musique.

Mercredi, le 6 janvier, eut lieu à la résidence de M. Henri Arbour, une soirée qui a été des plus joyeuses.

Parmi les assistants : Mlles Marguerite Richard, Berthe McGuire, Florence et M.-Ange Brisson, de Joliette, Jeannette Lafrenière, M.-Ange Toussaint, Yvette Lafrenière, Thérèse Gouin ; MM. A. Copollino, M. Vigiati, Lomer Gouin, Adrien Brunelle, Gérard Robert, Camille McGuire, Emile Richard, Alphonse St-Georges, Jean-Louis Tellier et Gérard Arbour.

Un somptueux goûter fut servi et il y eut chant, musique par orchestre, danse et autres divertissements. Tous se retirèrent à une heure avancée emportant un heureux souvenir de cette soirée.

UN AMI.

DECES

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de Mlle Hélène Brisson, survenue au Sanatorium Barré, Vermont, (Etats-Unis), le premier janvier, à l'âge de 22 ans.

Ses funérailles ont eu lieu le 4, à l'Eglise paroissiale d'Essex Junction, Vermont. Parents et amis y assistaient très nombreux.

Mlle Brisson laisse pour la pleureuse, sa mère, Mme Georges Blair, de Williston, Vermont ; sa jeune sœur Fleur-Ange, également de Williston ; une autre sœur, Mme Alfred Ménard, de Joliette ; deux frères : Albert, chauffeur-mécanicien pour la Compagnie Lipp-Gariépy, et Antonio, de Morinville, Alberta.

La défunte était bien estimée pour sa bonté et ses talents ; envers tous elle savait se rendre aimable. En deux années d'études seulement, elle sut mériter le diplôme supérieur qu'accorde le "Business College", de Burlington. Un avenir brillant l'aurait favorisée dans le service de la comptabilité si une terrible maladie, soufferte avec une grande patience, n'était venue la ravir à l'affection des siens.

Nous déposons sur sa tombe l'hommage de notre excellent souvenir qui ne la quittera pas.

Nous présentons à la famille éprouvée nos plus cordiales sympathies.

BENEDICTION

Le premier de l'an, M. Louis Desrosiers, marchand de fer, a fait bénir sa nouvelle résidence située au coin des rues St-Marc et St-Louis. Sa Grandeur Mgr Forbes a présidé cette bénédiction accompagnée de MM. les chanoines Alphonse Piette, curé à la cathédrale et Moïse Clermont, curé à St-Pierre, le Rvd M. Louis Lévesque, curé à Mariboro, Mass., etc.

Plusieurs parents de M. Desrosiers, entr'autres M. Edouard Desrosiers, notaire à St-Hilaire, et amis ont assisté à la cérémonie.

Magnifique clôture du pèlerinage

Tel qu'indiqué sur le programme, le pèlerinage de la Survivance s'est clôturé à Joliette qui voulut égaler les autres villes de l'Est par la grandeur, l'éclat et surtout la cordialité de sa réception. Toute la population de la ville était massée près de la gare et le long des rues environnantes.

A l'arrivée du train excursion, les cloches de la cathédrale saluent à toute volée les descendants ou les frères de ceux pour qui, depuis des siècles, elles chantent la naissance ou implorent une dernière prière.

Un cortège d'une centaine de voitures, précédé d'une garde d'honneur en costumes, conduit les pèlerins à travers les rues pavisées et illuminées, au séminaire où Sa Grandeur Mgr Forbes leur souhaite la bienvenue dans sa ville épiscopale. Puis il rappelle la générosité de Joliette envers l'Ouest ; les nombreux prêtres qu'elle lui a envoyés, entre autres, l'abbé Morin, fondateur de Morinville ; et les Soeurs du Précieux Sang, ces humbles priantes qui attireront les bénédictions de Dieu sur ce vaste pays.

En réponse, le R. P. Adam exalte l'apostolat de Mgr Forbes chez les Iroquois de Caughnawaga, et convaincu que Joliette est une source intarissable, il fait appel à tout le diocèse pour obtenir de nouveaux pèlerins.

La bienvenue au nom des autorités civiles est ensuite souhaitée par le maire de la ville, M. E. Ladouceur et M. R. Denis lui répond. Pendant quelques instants il fait vibrer l'auditoire, lui communique l'émotion que lui cause la cordialité de cette réception et exprime le regret que l'excursion ait perdu à Québec une centaine de ses pèlerins qui ont succombé aux assauts de l'année.

Le R. P. Charlebois, sup., fait ensuite les honneurs de sa maison et, voulant sans doute donner espérance au R. P. Adam qui avait demandé des prêtres, il avoua que depuis sa fondation, 6000 élèves dont 600 prêtres étaient sortis du Séminaire de Joliette. Le R. P. Magnan, O. M. I., recteur du Collège de Guelphburg, dont la famille est originaire de la région lui répond d'une voix émue, puis Mgr Brodeur ajoute quelques mots de remerciement, et un salut solennel à la cathédrale clôture cette magnifique réception et le pèlerinage de la Survivance.

Le "Patriote de l'Ouest" publié à Prince-Albert, Sask.

Le cancer et les assurances

Le cancer a coûté aux compagnies d'assurance-vie, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, en 1925, des réclamations de décès, plus de cinquante millions de dollars.

Durant la période des douze dernières années, le cancer a poursuivi une marche ascendante, et est devenu au quatrième rang d'importance comme cause de mortalité.

Bien que le cancer ne soit pas considéré comme étant une affection qui cause un grand nombre de décès chez les jeunes personnes, tout de même durant l'année 1925, la moyenne de 2 pour cent de la mortalité totale causée par le cancer, a atteint des personnes âgées de moins de 25 ans.

Après l'âge de dix ans, le cancer devient une cause plus importante de décès que la tuberculose ou la pneumonie. Les affections du coeur, la maladie de Bright et l'apoplexie sont les seules maladies qui sont plus susceptibles que le cancer à causer par la suite la mort d'une personne du sexe masculin après avoir atteint l'âge de dix ans.

Sur cent garçons âgés de dix ans, les probabilités sont que plus de huit mourront du cancer. Sur cent filles âgées de dix ans, les probabilités sont que plus de onze mourront du cancer.

Les deux tiers des personnes qui meurent du cancer, succombent soit au cancer de l'estomac, du foie ou de l'intestin.

Ces observations ont été faites par le Bureau Statistique de la Metropolitan Life, et elles sont basées sur une étude approfondie et des renseignements puisés à des sources autorisées tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Quand vous cherchez la solution d'un problème, ayez toujours en vue la simplicité des méthodes. C'est le meilleur moyen de réussir.

"Service" devrait être le mot d'ordre pour tout commerçant aujourd'hui. C'est le service qui détermine la valeur d'un commerce. Du "Moniteur du Commerce".

LA SESSION FEDERALE

Les cérémonies d'ouverture de la session à Ottawa ont lieu aujourd'hui, avec la pompe ordinaire. A cette occasion, de nombreuses invitations ont été lancées, et les galeries de la Chambre des Communes sont généralement remplies. C'est la première session du quatorzième parlement.

Il paraît admis dans la presse, en général, que la nomination de l'Orateur de la Chambre, n'aura pas d'opposition, le premier jour ; mais on s'attend que c'est sur la motion proposant l'adresse en réponse au discours du Trône le second jour, que l'Opposition présentera un amendement qui sera une motion de non confiance. Rien ne paraît officiel, cependant, car les chefs de partis gardent silence. Mais leur secret sera connu, aujourd'hui ou demain.

Cette première session du nouveau parlement promet d'être très mouvementée, vu la force respective des partis. Des deux côtés, on semble admettre que le chef du pouvoir est entre les mains des progressistes et des travaillistes et indépendants. Il paraît évident que ce sont eux qui permettront à l'un ou l'autre des deux grands partis, de gouverner.

La Chambre compte un grand nombre de figures nouvelles. Une des plus intéressantes sera certainement celle de M. Henri Bourassa, député de Labelle, bien connu, qui revient au Parlement fédéral, après plus de 15 ans de retraite de la politique.

A tout événement, les débats parlementaires méritent d'être suivis attentivement et nous ne saurions engager nos lecteurs et le public, en général, à lire le résumé que nous en ferons, toutes les semaines. La situation est grave et comporte des questions importantes. Puissent-elles se résoudre sans provoquer une autre élection générale et éviter au pays une autre dépense de plusieurs millions. Coïncidence des plus rares, la session provinciale s'ouvre aussi à Québec, aujourd'hui. Il semble prévu qu'elle sera de courte durée. Des arrangements ont été pris, pour en avoir des rapports réguliers que nous communiquerons aussi à nos lecteurs.

D'après les derniers rapports publiés par les journaux de ce jour, la nomination du président de la Chambre n'aura lieu que demain, ainsi que les discours du Trône, après lequel, il y aura proposition de l'adresse, en réponse, et l'amendement probable de l'opposition.

Ce que fera la Compagnie Bell en l'année 1926

M. C.-F. Sise, président de la compagnie, énumère les dépenses qui seront faites, dans la revue "Blue Bell". — Un nouvel étage pour l'immeuble de Joliette.

LE TELEPHONE AUTOMATIQUE ?

Dans une déclaration que fait le président de la compagnie de téléphone Bell, M. C.-F. Sise, au sujet du programme de la compagnie pour l'année 1926 qui vient de commencer, il annonce que les dépenses brutes pour les installations en 1926 dépasseront \$17,500,000. En chiffres ronds il sera dépensé \$1,270,000 pour les terrains et les constructions. Pour l'outillage et l'installation du bureau central, les dépenses seront de \$5,980,000. Elles seront de \$4,840,000 pour l'outillage de postes. Les lignes téléphoniques pour les échanges coûteront \$4,750,000, et les lignes pour le service à longue distance comporteront des dépenses au montant de \$700,000.

M. Sise dit que la compagnie compte sur une augmentation de 45,000 appareils téléphoniques cette année. Il déclare que ce chiffre, tout considérable qu'il soit, ne donne pas une idée exacte du travail que cela représente. En effet, il faudra installer environ 135,000 appareils téléphoniques et en enlever 90,000.

Il faudra placer en 1926, continue M. Sise, 1,175,000,000 de pieds de câble téléphonique pour la réalisation du programme de la compagnie.

Il faudra placer environ 36,000 poteaux de télégraphe ou une longueur d'environ 900 milles de lignes supportées par des poteaux.

Les changements des genres de systèmes téléphoniques comprendront 30,000 appareils.

A Montréal, un nouvel immeuble sera construit près du présent échange Calumet ; l'installation automatique de Lancaster sera agrandie. De nouveaux outillages pour les communications seront installés dans l'échange Amherst, Montréal. Enfin, d'autres travaux importants seront encore exécutés à Montréal, sans parler des autres travaux considérables qui seront faits dans d'autres villes du Canada.

On remarque aussi qu'une nouvelle bâtisse sera construite aux Trois-Rivières et qu'un nouvel étage sera ajouté à l'immeuble de Joliette en vue d'y installer les tableaux de distribution.

Nous félicitons chaleureusement la compagnie Bell de ses succès et notamment de ceux de Joliette, succès dus à l'excellent travail du gérant, M. Jos. De Lisle.

La compagnie Bell compte à Joliette plus de 800 abonnés. Durant l'année 1925, plus de 80 téléphones ont été installés. Il s'est fait en moyenne de 9,000 à 10,000 appels chaque jour.

Pour Trois-Rivières, il est fort probable que l'établissement du téléphone automatique et nous croyons être l'interprète de tous les possesseurs de téléphones de Jo-

LE Foyer de nos Lectrices

LE RENOUVEAU DU MARIAGE

Les femmes viennent de faire un beau tapage en Angleterre pour la conquête du droit qui les enivre de ne plus obéir aux hommes. Si bien que l'assemblée des députés — a décidé, à une majorité chancelante, que l'obéissance dans le mariage n'avait plus de raison d'être : c'est un exercice qui, en famille, restera désormais réservé aux enfants. Les femmes on fait, en se coupant les cheveux, la première moitié du chemin qui les élève à la hauteur de l'homme ; pour franchir la seconde, il leur va falloir porter maintenant la barbe. Il est vrai que beaucoup d'hommes, pour leur éviter galamment la course, se la sont arrachée.

Donc on veut remplacer l'obéissance par un devoir réciproque d'aider et de servir. Voilà qui est parfait. C'est le titre de deux pièces excellentes qu'on va pouvoir jouer dans tous les intérieurs. Vous rappelez-vous cet "Aimer" du Théâtre-Français, où les menaces composaient en s'entre-croisant une délicate couleur ? et, à la Gaité nague-re, — une saison qu'elle ne fut pas lyrique, — ce "Servir" étreignant, qu'avait, en moraliste souriant qui s'arrête de sourire, mané Lavedan et Gérard, qui ne se réjouiraient vraiment du luxe de tels parraïns ? Nul doute au surplus que l'importance de ces deux mots ne soit extrême, — de ces deux mots dont le second réalise le premier, l'un étant la puissance et l'autre l'acte. Toute la morale évangélique y est incluse.

Leur double loi nous domine tous. Elle s'impose à nous dans toutes les conditions de notre existence, dans toutes ses relations, dans toutes ses positions, — que nous soyons grands ou petits, indigents ou riches, spirituels ou sots, — et qui sait ce que nous sommes ? Un pauvre diable n'a écrit ces jours derniers pour m'assurer, sous la voile discret de l'anonymat, que je n'étais à tout prendre qu'un imbécile. Dieu nous bénisse, monsieur ! — Aux compliments excessifs que nous recevons tous, il n'est point malséant d'opposer une opinion contraire ; et, selon le rite opportin des anciens, j'en profite pour me redire sans cesse :

Quand vous vous enrhumez, ne négligez pas votre rhume. Cassez-le immédiatement. Prenez un bain de moutarde. Vous avez justement ce qu'il vous faut dans votre garde-manger — la boîte rouge et jaune de moutarde "Keen."

Prenez 4 cuillerées à soupe de moutarde sèche, faites-en une espèce de pâte avec de l'eau froide, et mettez cette pâte dans votre bain ou votre bain de pieds chaud.

Un bain à la moutarde fait merveilleusement de bien : il dégage rapidement la congestion — remède recommandable et des moins coûteux.

La Moutarde Keen CASSE UN RHUME

Reproduction autorisée pour les Journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

Le Terrible Secret

Par MONTENAILLES.

No 2. Car il ne lui était plus permis d'envisager d'autres alternatives. Le marasme des affaires, les avantages que prénait sur lui ses concurrents, une accumulation de dettes écrasantes, tout cela n'appaisait pas la fureur de dégoûter de sa femme, inconsolable ou égarée, pour qui il n'était pas à Paris de toilettes assez riches et dont la dénuance ne s'exerçait qu'à vouloir paraître, éblouir, rendre enragées d'autres coquettes aussi grotesques.

une Rose Caron ou à cette Delna, qui, dans la pleine solidité de son âge déjà se préoccupe de former des élèves et même écrit ses mémoires.

Tout aussi bien dans le métier du mariage. Car c'est un métier de se faire mari ou femme légitime comme c'en est un de s'être orfèvre ou dentiste, danseur de tangos ou conférencier, avaleur de sabres ou médecin fonctionnaire, et rien d'ailleurs n'empêche de cumuler entre plusieurs de ces emplois. Par tant il en faut avoir étudié les règles et s'arranger pour que tout y prospère dans la saine atmosphère d'une entente vraiment cordiale. Que nos destinées se dérouleraient avec moins de peine, si nous étions convaincus que les uns ou les autres nous sommes tous au service d'autrui !

Il ne faudrait pas conclure de là dans le mariage, sous le prétexte que l'amour-passion soit interdit qu'il risquerait imprudemment d'en précipiter le rythme. Depuis la tragédie de Vénus, Roméo et Juliette se sont bien souvent mariés sans y trouver la mort. L'amour en flammes y est une illumination, dont il est permis de s'enchaîner et de s'éblouir, et beaucoup plus longtemps qu'on ne le pense. Mais il n'est pas une partie intégrante du voyage nuptial ; places de luxe dont l'on peut très bien se passer. Peut-être n'ont-ils demandé parfois trop de grandeur au mariage, sans assez calculer qu'il est une institution qui sert à tout le monde et dont tout le monde se sert tous les jours.

Du moins, dans cette occurrence, est-il à propos de poser en axiome, que, sans l'amour-application, le mariage n'a plus les moyens de réussir. Application de tous les temps, d'où naît une assistance mutuelle et continue, qui rend bien inutile d'avoir à s'obéir. La pierre de touche d'un tel état est le désir de l'intimité : qu'elle soit plus ou moins sentimentale, intellectuelle ou physique, en des proportions mobiles que font varier les individus, — la sympathie y engage, l'inclination y porte. Avant d'entrer dans la maison conjugale, il faut donc rigoureusement s'assurer que rien ne s'oppose — ni une répulsion, ni un mépris, — à ce que deux vies intimes y mêlent leurs cours.

Et, lorsqu'ainsi l'on s'aime, de quelle manière se servir ? De toutes les manières, — de la légère et de l'austère, — par fantaisie ou par raison, — avec un geste, avec une pensée. On s'associe au succès de la commune entreprise. On s'associe autour des enfants qui s'élèvent, de la maison qui rayonne, de la profession qui s'affirme, en déclarant que le dehors attaque. Cependant que son mari interdit à quiconque d'attenter à la douceur de sa vie, la femme veille auprès de lui, en le défendant contre l'injustice ou l'infortune, en le soutenant aux jours de lassitude, aux heures de doute, en protégeant sa vaillance et son œuvre, et fut-ce encore son ombre. A quoi bon dès lors faire intervenir l'obéissance, quand il suffit en silence de s'appliquer à s'aider ?

Charles va voir les filles

"Et vous avez fait une partie de vos études à Saint-Lycaïthe ? me demande en allumant sa pipe le bon curé qui m'avait donné l'hospitalité, un brave homme à la tête blanche comme un matin de février. "Avez-vous connu l'abbé Charles X ?"

Pour éviter les scènes, pour s'épargner l'offense et la laide disgrâce de la discorde séjournant en permanence dans son foyer, Bernac avait eu recours à tous les expédients, mais il était à bout de complaisances et de patience.

Quelle triomphante revanche de toutes les blessures d'amour-propre qu'il en avait reçues quand l'outrageante morgue de cette femme hautaine et sans cœur serait foulée aux pieds par ceux qu'elle avait humiliés sans pitié et froissés sans ménagements ; par ceux qu'elle avait regardés si insolemment, du haut de l'altitude où la juchait sa suffisance !

Et ! vraiment, il songeait parfois que sa vie aurait mérité d'être vécue, si ce bonheur lui était donné de voir un jour son insupportable femme confinée par la pauvreté dans un étroit appartement, achevant d'y user des robes à falbalas surannées en faisant elle-même son ménage, allant au marché avec un filet à provisions, et recevant des injures des marchandes qu'elle aurait toisées de trop haut, par habitude, avec son haïssable face-à-main.

Il lui avait toujours fallu l'automobile la plus luxueuse, les bijoux les plus riches, les robes et les chapeaux les plus chers ; quelle satisfaction ce serait pour lui de voir cette "princesse" manier le torchon, trainer des savates usées, en voyant ses amies, toutes ses amies, qui étaient des rivales antrefrois, dans des situations resplendissantes et enviables !

fois par nuit, sans obtenir aucun résultat. Nos déserteurs ! Je tiens la clef du mystère. Ils descendent par le panier au bois. Ils sont quatre, deux qui sortent et deux qui les descendent et qui au retour les remontent. J'ai entendu un d'eux chuchoter : "Nous serons de retour à une heure, n'oubliez pas le signal, deux coups sur la corde."

J'avais entendu tout le boniment du surveillant à travers ma porte et avant d'être complètement habillé je savais tout à fait à quel moment. Nous descendîmes chez Monsieur le Directeur qui n'en croyait pas ses oreilles.

Mais comment se fait-il qu'aucun lit ne soit vide ? demanda-t-il. C'est Déméthène et Cicéron, dit le surveillant.

Déméthène et Cicéron ? Que viennent-ils faire là-dedans ? s'exclama le Directeur, qui commençait à croire que mon confrère du dortoir perdait la boule et Paul Z nous y trouvaient les bustes des deux grands hommes. Quand à moi je n'ai pas voulu donner l'éveil.

Il faudrait les prendre sur le fait — dis-je. J'ai une idée. Et après avoir recommandé au surveillant de retourner bien tranquillement à son dortoir et d'y dormir comme si rien n'était, je donnai rendez-vous à Monsieur le Directeur pour minuit et demi.

Deux heures plus tard, nous nous installâmes dans le panier à monter le bois et donnions le signal convenu. Quelques secondes d'attente puis deux têtes émergèrent d'une fenêtre du troisième et lentement lentement nous commençâmes à monter.

Déjà nous avions franchi le premier étage, et montions toujours quand, soudain, nous entendîmes une exclamation, au-dessus de nos têtes : C'est le Directeur, avec Galat, le premier maître ! Il faut dire que les élèves m'avaient affublé de ce surnom, à cause de ma taille.

Qu'allons-nous faire ? Redescendons ! Au-dessus, le dialogue continuait : le panier — Non ! attends un peu. Nous continuâmes à monter encore quelques pieds et puis, juste au moment où nous nous trouvions entre le premier et le second étage nous sentîmes un contre-coup et plus plus rien nous cessâmes de monter. On avait attaché le câble et nous étions condamnés à passer ainsi le reste de la nuit à la belle étoile.

Et les heures furent longues, les nuits de mars sont quelquefois assez froides et nous ne fûmes délassés que le matin vers six heures. Nos déserteurs avertis par leurs amis avaient pu regagner leurs lits sans être inquiétés mais avant de remonter ils nous avaient laissé, écrit en caractère d'imprimerie, le billet qui les avait bien en vue au pied du mur et ce billet contenait ces mots : Ne perdez pas confiance, messieurs. Le Christ a dit : Quiconque s'élève sera abaissé.

rien, moi, que je n'ai pas d'héritage à laisser. — Pourquoi, celui de Fardot, vous l'acceptez ? — Et pourquoi pas ? Fardot n'était-il pas libre de disposer à son gré de ce qu'il possédait ? — Ce droit était incontestable, bien que ce ne soit point la l'opinion de ses parents. — Quels parents ? les neveux qui étaient suspendus après lui comme des sangsues, qui l'eussent dévoré vivant comme des crabes s'ils l'avaient pu ? Ah ! ce n'est point l'opinion de cette vermine immonde que sont toujours les parents pauvres ? Qu'est-ce que vous voulez que cela me fasse, à moi ? — Rien, je le comprends et je vous approuve ; le droit est de votre côté ; cependant, on prête aux neveux de Fardot l'intention d'attaquer le testament. — Il est en bonne et due forme, ils l'attaqueront si cela leur plaît. Et puis, après tout, qu'est-ce que Fardot a disparu, à l'exception de quelques titres insignifiants ? — C'est vrai, plusieurs chemineaux on été arrêtés. — C'est parfait. — Mais ils ont été relâchés tous à l'exception d'un nommé Chartier, et encore je crois que l'on ne trouve pas contre lui de griefs bien sérieux. — Nous ne serons jamais en sécurité tant que la justice ne se décide pas à avoir plus de fermeté et plus de rigueur. — On ne peut pourtant pas maintenir en état d'arrestation des personnes dont l'innocence est évidente, on lui demanderait des preuves certaines qu'elles n'ont pas pu faire le coup ? — Si elles n'ont pas fait celui-là, elles en ont fait d'autres. Moi, je me méfie de tout le monde, mais principalement de ces vagabonds, de ces errants, de ces chemineaux qui ne possèdent rien, qui rôdent autour de la propriété d'autrui comme des

l'autre, et toi ? — Oh ! pas encore, il y a trop de bémols — Trop de bémols, fais comme moi, efface-les, ce sera bien moins difficile, ensuite.

Deux employés se disputent entre eux. — Tu es le plus parfait imbécile de la création ! dit l'un. — Le chef de bureau entre à pas de loup. — Et moi, je ne connais pas d'être plus idiot que toi ! répliqua l'autre.

Alors le chef d'un ton paternel ; — Pardon, messieurs, vous oubliez que je suis là. — C'est l'heure du patinage, tout le monde glisse avec ardeur. Soudain un amateur s'étale à plat ventre et ne bouge plus. — Un jeune gavoche, alors, de son voix narquoise : — Dis donc, coquet ! t'as pas fini de te regarder dans la glace ?

Fé. — Sa vue présage à un homme qu'il sera mené à la baguette par une jolie main ; à une femme, qu'un bon génie veillera pour elle ; jeune fille qui se voit fée ne manquera pas de charmes.

La clef des songes

Explosion. — Affaire d'éclet. — Voy. Estafette. — VÉRITÉS dites en riant. — Fâcherie. — Réver de fâcherie vous fait pressentir quelque réconciliation, pour vous ou pour quelqu'un des vôtres. — Fantôme. — Vous pourriez bien recevoir votre paquet. — Fantôme. — Tenez-vous sur vos gardes ; vous ardez affaire à un homme très pointu. — Fantôme. — En faire une ; tenez-vous sur le qui-vive. — Fantôme. — Contes, histoires invraisemblables. — Fantôme. — Éprouver les tortures d'Ugolin ; prenez garde de croquer le marmot. — Fantôme. — Bonheur partagé. — Fantôme. — Quelques personnes seront d'accord pour en tromper une autre. — Fantôme. — Relisez la fable de l'âne convert de la peau du lion. — Fantasmagogie. — Craintes vaines. — Fantôme. — Travail d'esprit. — Fantôme. — Visage menteur. — Fantôme. — Songer que l'on

Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels, aussi pour la correction des yeux par les verres appropriés.

POURQUOI vous lorgnez ou lunettes sur votre nez ? Pourquoi vous fatiguent-ils si mal de vous reposer ?

C'est parce que vous les avez prises chez un vendeur quelconque qui s'est contenté de vous donner une monture quelconque. A l'avenir adressez-vous donc à un opticien compétent, qui choisira et ajuste à la forme de votre nez et de vos yeux la monture qu'il vous faut.

CONSULTATIONS : A l'Hôtel-Dieu par Rod. Carrière, de 9 h. 30 à 11 heures, excepté les mercredis et samedis, Aux Salons d'Optique par Rod. Carrière, de 1 heure p. m. à 5 heures p. m., par H. Sénécal, Em. Carrière, Ad. Sénécal, Ad. Valois, de 9 heures a. m. à 6 heures p. m. Nous prions nos lecteurs et nos clients de se défier d'un certain nombre de charlatans et colporteurs de lunettes qui passent dans les villes et les campagnes, qui exploitent la crédulité publique, qui savent tout, alors qu'ils sont ignorants et qu'ils se font passer pour représentants de notre maison. N. B. Nous n'avons pas de représentations. Votre atelier est sur les lieux. QUALITÉ, SERVICE, COURTOISIE.

DENTISTE



Dr J.-Ed Gervais

Chirurgien-Dentiste

35 rue Manseau, Joliette.

EXTRACTION SANS DOULEUR

DENTIERS, PONTS, COURONNES, PLOMBAGES, ETC.

Téléphone Bell : 509.

PERSEVERANCE

Ce n'est pas parce que vous n'avez pas jusqu'à présent réussi à recouvrer la santé qu'il faut désespérer de ne jamais y arriver. Vous souffrez soit de

Pauvreté du sang
Beau mal
Irrégularités

Dérangement
Troubles nerveux
Chlorose, anémie

Mélancolie
Tiraillements
Maux de reins

Insomnie
Palpitations de coeur
Migraine

Douleurs périodiques
Troubles d'estomac
Étourdissements

et vous êtes peut-être découragés. Mais que d'autres avant vous ont éprouvé les mêmes souffrances et s'en sont débarrassées à peu de frais avec les

PILULES ROUGES



Mme B.-P. Roy

"Une maladie prématurée m'avait mis dans un état de faiblesse déconcertante. Quatre médecins que j'avais consultés n'avaient pu améliorer mon cas. Deux ans après, j'étais encore aussi faible et sans appétit. J'avais un magasin où je vendais des médecines...



Mme John Lafleur

"Je me suis épuisée à travailler dans les manufactures et à l'époque de mon mariage j'étais dans un état de faiblesse tel qu'il me fallait souvent me coucher au cours de la journée. J'avais des douleurs de dos et de côté, des maux de tête violents et je me sentais le coeur excessivement faible. Mon premier bébé fut très délicat, faible et malade. Ne pouvant suivre de traitements coûteux chez les médecins, j'ai écrit à la Compagnie Chimique Franco-Américaine et j'ai suivi attentivement les conseils gratuits de leurs médecins, j'ai pris les Pilules Rouges et dès les premières boîtes je me suis sentie plus forte. Mon deuxième bébé, né deux ans plus tard, fut vigoureux et bien portant. Je recommande les Pilules Rouges à toutes les mères de famille qui désirent un remède efficace et peu coûteux". Mme John Lafleur, 122, Mullarky, Verdun, P. Q.



Mme Camille Bernard

"J'éprouvais tous les symptômes de l'anémie: vertiges, maux de tête, leucorrhée, palpitations de coeur, essoufflement au moindre effort, et j'avais essayé plusieurs remèdes sans succès. Ma mère qui avait pris les Pilules Rouges, et qui jouissait d'une santé remarquable pour son âge, me les recommanda comme le remède pour me guérir. Après deux semaines de traitement, j'ai pu noter un changement appréciable dans mon état et en moins de six mois j'étais forte et débarrassée de toutes les maux qui m'ennuyaient. Je reconnais que je dois ma bonne santé aux Pilules Rouges, c'est pourquoi je permets la publication de cette attestation". Mme Camille Bernard, 25, Spruce St., Sanford, Me.



Mlle Joséphine Bernier

"Pendant six ans, j'ai été bien malade, souffrant de ce que les médecins appelaient dyspepsie nerveuse. Des étourdissements, des engorgements du foie, de gros maux de tête, une dépression générale, conséquences de ma mauvaise digestion, m'obligèrent à me mettre au lit. Mon père alla un jour à Montréal consulter les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui lui indiquèrent comment traiter mon estomac en prenant les Pilules Rouges. Ma santé s'est vite améliorée et après six mois, je me portais très bien. Pour maintenir mes forces, je prends encore de temps en temps des Pilules Rouges". Mlle Joséphine Bernier, 83, Des Fosse, Québec.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. (N. B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché. AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois, l'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte. CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Ltée. 1570, rue St-Denis, Montréal.

"L'Étoile du Nord"

Le plus fort tirage des journaux dans le monde dans les parois environnantes. Chaque prix séparément et à l'étranger. PRIX DE L'ABONNEMENT: Un an payé d'avance \$1.00. Dans un rayon de 40 milles 75c. Pour les États-Unis 1.50. La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.

BUREAU ET ATELIER: 24 PLACE BOURGET, Joliette, P. Q. TEL. BELL: 48. La Cie de Publication "L'ETOILE DU NORD": Editeur-Propriétaire. TARIF DES PETITES ANNONCES: DE 10 à 25 mots, 10c. par ligne. Plus de 25 mots, 15c. par ligne. Plus de 50 mots, 20c. par ligne. Plus de 100 mots, 25c. par ligne. Plus de 200 mots, 30c. par ligne. Plus de 300 mots, 35c. par ligne. Plus de 400 mots, 40c. par ligne. Plus de 500 mots, 45c. par ligne. Plus de 600 mots, 50c. par ligne. Plus de 700 mots, 55c. par ligne. Plus de 800 mots, 60c. par ligne. Plus de 900 mots, 65c. par ligne. Plus de 1000 mots, 70c. par ligne. Plus de 1100 mots, 75c. par ligne. Plus de 1200 mots, 80c. par ligne. Plus de 1300 mots, 85c. par ligne. Plus de 1400 mots, 90c. par ligne. Plus de 1500 mots, 95c. par ligne. Plus de 1600 mots, 1.00 par ligne. Plus de 1700 mots, 1.05 par ligne. Plus de 1800 mots, 1.10 par ligne. Plus de 1900 mots, 1.15 par ligne. Plus de 2000 mots, 1.20 par ligne. Plus de 2100 mots, 1.25 par ligne. Plus de 2200 mots, 1.30 par ligne. Plus de 2300 mots, 1.35 par ligne. Plus de 2400 mots, 1.40 par ligne. Plus de 2500 mots, 1.45 par ligne. Plus de 2600 mots, 1.50 par ligne. Plus de 2700 mots, 1.55 par ligne. Plus de 2800 mots, 1.60 par ligne. Plus de 2900 mots, 1.65 par ligne. Plus de 3000 mots, 1.70 par ligne. Plus de 3100 mots, 1.75 par ligne. Plus de 3200 mots, 1.80 par ligne. Plus de 3300 mots, 1.85 par ligne. Plus de 3400 mots, 1.90 par ligne. Plus de 3500 mots, 1.95 par ligne. Plus de 3600 mots, 2.00 par ligne. Plus de 3700 mots, 2.05 par ligne. Plus de 3800 mots, 2.10 par ligne. Plus de 3900 mots, 2.15 par ligne. Plus de 4000 mots, 2.20 par ligne. Plus de 4100 mots, 2.25 par ligne. Plus de 4200 mots, 2.30 par ligne. Plus de 4300 mots, 2.35 par ligne. Plus de 4400 mots, 2.40 par ligne. Plus de 4500 mots, 2.45 par ligne. Plus de 4600 mots, 2.50 par ligne. Plus de 4700 mots, 2.55 par ligne. Plus de 4800 mots, 2.60 par ligne. Plus de 4900 mots, 2.65 par ligne. Plus de 5000 mots, 2.70 par ligne. Plus de 5100 mots, 2.75 par ligne. Plus de 5200 mots, 2.80 par ligne. Plus de 5300 mots, 2.85 par ligne. Plus de 5400 mots, 2.90 par ligne. Plus de 5500 mots, 2.95 par ligne. Plus de 5600 mots, 3.00 par ligne. Plus de 5700 mots, 3.05 par ligne. Plus de 5800 mots, 3.10 par ligne. Plus de 5900 mots, 3.15 par ligne. Plus de 6000 mots, 3.20 par ligne. Plus de 6100 mots, 3.25 par ligne. Plus de 6200 mots, 3.30 par ligne. Plus de 6300 mots, 3.35 par ligne. Plus de 6400 mots, 3.40 par ligne. Plus de 6500 mots, 3.45 par ligne. Plus de 6600 mots, 3.50 par ligne. Plus de 6700 mots, 3.55 par ligne. Plus de 6800 mots, 3.60 par ligne. Plus de 6900 mots, 3.65 par ligne. Plus de 7000 mots, 3.70 par ligne. Plus de 7100 mots, 3.75 par ligne. Plus de 7200 mots, 3.80 par ligne. Plus de 7300 mots, 3.85 par ligne. Plus de 7400 mots, 3.90 par ligne. Plus de 7500 mots, 3.95 par ligne. Plus de 7600 mots, 4.00 par ligne. Plus de 7700 mots, 4.05 par ligne. Plus de 7800 mots, 4.10 par ligne. Plus de 7900 mots, 4.15 par ligne. Plus de 8000 mots, 4.20 par ligne. Plus de 8100 mots, 4.25 par ligne. Plus de 8200 mots, 4.30 par ligne. Plus de 8300 mots, 4.35 par ligne. Plus de 8400 mots, 4.40 par ligne. Plus de 8500 mots, 4.45 par ligne. Plus de 8600 mots, 4.50 par ligne. Plus de 8700 mots, 4.55 par ligne. Plus de 8800 mots, 4.60 par ligne. Plus de 8900 mots, 4.65 par ligne. Plus de 9000 mots, 4.70 par ligne. Plus de 9100 mots, 4.75 par ligne. Plus de 9200 mots, 4.80 par ligne. Plus de 9300 mots, 4.85 par ligne. Plus de 9400 mots, 4.90 par ligne. Plus de 9500 mots, 4.95 par ligne. Plus de 9600 mots, 5.00 par ligne. Plus de 9700 mots, 5.05 par ligne. Plus de 9800 mots, 5.10 par ligne. Plus de 9900 mots, 5.15 par ligne. Plus de 10000 mots, 5.20 par ligne.

AVIS: Les annonces de NAISSANCES, OBJETS PERDUS, SERVICES DEMANDÉS, 25 centimes par insertion, suivant la formule ordinaire, et payées d'avance. (Les annonces de NAISSANCES sont gratuites pour les abonnés). Les annonces d'ANCIENNES PROCHAINS MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, REMERCIEMENTS pour SYMPATHIES, REMERCIEMENTS pour FAVEUR OBTENUE, AVIS "NON RESPONSABLE" et AUTRES, 50 centimes par insertion suivant la formule ordinaire. Les abréviations, signe de plâtre (S) comptent pour un mot et les mots composés pour autant de mots. Les petites annonces seront reçues jusqu'au jeudi midi. Passé cette heure, nous ne pouvons en garantir la publication. Les annonces en caractère gras (bold) seront chargées à 15c. centimètre du mot. Notre tarif de un centimètre par mot est en vigueur pourvu que l'argent accompagne la demande; mais si nous sommes forcés de charger dans nos livres, aux clients ayant un compte ouvert, une charge additionnelle de 5 centimes par annonce sera faite. NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce de Naissances, Fiançailles ou Mariages communiés par maille ou téléphone. Il n'est pas de même pour les annonces "Non Responsables". Les annonces provenant du DEHORS sont strictement payables d'avance. Toute annonce est soumise à l'approbation de l'éditeur.

CHEZ LAVALLEE & FRERE. N'oubliez pas que vous trouverez toujours chez Lavallee & Frère le meilleur poisson frais, fromage de toutes sortes, fruits et légumes. Une visite est sollicitée. Service prompt et poli. Nous donnons une attention toute spéciale aux ordres par téléphone Numéro 10. A noter que nous échangeons les chèques du Canadian National et autres. 195f. Jno

AVIS. A tous les cultivateurs qui s'intéressent à l'industrie laitière, la Laiterie de Joliette Limitée recevra le lait et la crème tout l'hiver et paiera le plus haut prix du marché comme toujours. W. HOULE, Gérant. 19nov. 8fs

CHEZ LAVALLEE & FRERE. N'oubliez pas que vous trouverez toujours chez Lavallee & Frère le meilleur poisson frais, fromage de toutes sortes, fruits et légumes. Une visite est sollicitée. Service prompt et poli. Nous donnons une attention toute spéciale aux ordres par téléphone Numéro 10. A noter que nous échangeons les chèques du Canadian National et autres. 195f. Jno

AVIS. A tous les cultivateurs qui s'intéressent à l'industrie laitière, la Laiterie de Joliette Limitée recevra le lait et la crème tout l'hiver et paiera le plus haut prix du marché comme toujours. W. HOULE, Gérant. 19nov. 8fs

CHEZ LAVALLEE & FRERE. N'oubliez pas que vous trouverez toujours chez Lavallee & Frère le meilleur poisson frais, fromage de toutes sortes, fruits et légumes. Une visite est sollicitée. Service prompt et poli. Nous donnons une attention toute spéciale aux ordres par téléphone Numéro 10. A noter que nous échangeons les chèques du Canadian National et autres. 195f. Jno

AVIS. A tous les cultivateurs qui s'intéressent à l'industrie laitière, la Laiterie de Joliette Limitée recevra le lait et la crème tout l'hiver et paiera le plus haut prix du marché comme toujours. W. HOULE, Gérant. 19nov. 8fs

CHEZ LAVALLEE & FRERE. N'oubliez pas que vous trouverez toujours chez Lavallee & Frère le meilleur poisson frais, fromage de toutes sortes, fruits et légumes. Une visite est sollicitée. Service prompt et poli. Nous donnons une attention toute spéciale aux ordres par téléphone Numéro 10. A noter que nous échangeons les chèques du Canadian National et autres. 195f. Jno

AVIS. A tous les cultivateurs qui s'intéressent à l'industrie laitière, la Laiterie de Joliette Limitée recevra le lait et la crème tout l'hiver et paiera le plus haut prix du marché comme toujours. W. HOULE, Gérant. 19nov. 8fs

CHEZ LAVALLEE & FRERE. N'oubliez pas que vous trouverez toujours chez Lavallee & Frère le meilleur poisson frais, fromage de toutes sortes, fruits et légumes. Une visite est sollicitée. Service prompt et poli. Nous donnons une attention toute spéciale aux ordres par téléphone Numéro 10. A noter que nous échangeons les chèques du Canadian National et autres. 195f. Jno

SANS cesse exposés aux intempéries, aux vents et à l'action dévastatrice de l'eau de mer, les grands paquebots exigent une constante attention de la part de ceux qui sont chargés de leur entretien. A chaque escale, des équipes de peintres sont spécialement affectées au peignage des parties qui ont un besoin urgent de protection, cependant qu'en la fin de la saison, les paquebots subissent une toilette en règle, de la quille au sommet des cheminées. C'est en ce cas de dire qu'on "savonne la surface l'on s'aveugle le tout." Notre vignette montre le S.S. "Marburn" du Pacifique Canadien en train de subir une peinture complète dans le port de Glasgow.

FAITES TEINDRE A JOLIETTE

La Teinturerie Poitras, 17 rue Gaubault, Joliette, teint avec succès à manteaux, robes, costumes, bas, rideaux, portières, habits, draperies et toutes autres sortes de lingerie. Les articles de deuil sont livrés sous 24 heures d'avis. 10av. jno

Le DOCTEUR A. BELLEROSE Chirurgien. Diplômé en urologie, de l'Hôpital Necker de Paris, demeurant 404 St-Denis, Montréal, donnera des consultations à Joliette le premier et le troisième dimanche de chaque mois, à la résidence de son père, coin des rues du Parc et St-Marc. Appel téléphonique à Joliette: --- 845f.

A VENDRE. A vendre, à louer ou à échanger, une terre de 50 arpents, située à 1 1/2 mille de Joliette, grange, remise, grand poulailler, maison, roulant. S'adresser à 66 Notre-Dame ou à Auguste Lalonde, agent des centres, De Laval, Joliette, Tél. 141-4. 10 déc. j. n. o.

AVIS. Aux personnes élevant des volailles, je me plais à leur dire que j'ai de la viande (nourriture) à volailles à vendre au prix de \$3.50 le 100 livres. Sur réception de ce montant, je remplirai les commandes de suite. Homère Doucet, Ste-Elizabeth, Co. Joliette. 17déc. 8fs

AVIS. Je prie le public de noter que j'achète aux plus hauts prix du marché toutes les sortes de meubles et que je vends mes meubles à des prix défiant toute compétition. Venez me voir. W. WAXMAN, 13 rue St-Paul, Joliette. 97a jno

CHEZ LAVALLEE & FRERE. N'oubliez pas que vous trouverez toujours chez Lavallee & Frère le meilleur poisson frais, fromage de toutes sortes, fruits et légumes. Une visite est sollicitée. Service prompt et poli. Nous donnons une attention toute spéciale aux ordres par téléphone Numéro 10. A noter que nous échangeons les chèques du Canadian National et autres. 195f. Jno

AVIS. A tous les cultivateurs qui s'intéressent à l'industrie laitière, la Laiterie de Joliette Limitée recevra le lait et la crème tout l'hiver et paiera le plus haut prix du marché comme toujours. W. HOULE, Gérant. 19nov. 8fs

CHEZ LAVALLEE & FRERE. N'oubliez pas que vous trouverez toujours chez Lavallee & Frère le meilleur poisson frais, fromage de toutes sortes, fruits et légumes. Une visite est sollicitée. Service prompt et poli. Nous donnons une attention toute spéciale aux ordres par téléphone Numéro 10. A noter que nous échangeons les chèques du Canadian National et autres. 195f. Jno

AVIS. A tous les cultivateurs qui s'intéressent à l'industrie laitière, la Laiterie de Joliette Limitée recevra le lait et la crème tout l'hiver et paiera le plus haut prix du marché comme toujours. W. HOULE, Gérant. 19nov. 8fs

CHEZ LAVALLEE & FRERE. N'oubliez pas que vous trouverez toujours chez Lavallee & Frère le meilleur poisson frais, fromage de toutes sortes, fruits et légumes. Une visite est sollicitée. Service prompt et poli. Nous donnons une attention toute spéciale aux ordres par téléphone Numéro 10. A noter que nous échangeons les chèques du Canadian National et autres. 195f. Jno

AVIS. A tous les cultivateurs qui s'intéressent à l'industrie laitière, la Laiterie de Joliette Limitée recevra le lait et la crème tout l'hiver et paiera le plus haut prix du marché comme toujours. W. HOULE, Gérant. 19nov. 8fs

CHEZ LAVALLEE & FRERE. N'oubliez pas que vous trouverez toujours chez Lavallee & Frère le meilleur poisson frais, fromage de toutes sortes, fruits et légumes. Une visite est sollicitée. Service prompt et poli. Nous donnons une attention toute spéciale aux ordres par téléphone Numéro 10. A noter que nous échangeons les chèques du Canadian National et autres. 195f. Jno

SANS cesse exposés aux intempéries, aux vents et à l'action dévastatrice de l'eau de mer, les grands paquebots exigent une constante attention de la part de ceux qui sont chargés de leur entretien. A chaque escale, des équipes de peintres sont spécialement affectées au peignage des parties qui ont un besoin urgent de protection, cependant qu'en la fin de la saison, les paquebots subissent une toilette en règle, de la quille au sommet des cheminées. C'est en ce cas de dire qu'on "savonne la surface l'on s'aveugle le tout." Notre vignette montre le S.S. "Marburn" du Pacifique Canadien en train de subir une peinture complète dans le port de Glasgow.

AVIS AUX CULTIVATEURS

Il nous fait plaisir d'informer les planteurs de tabac que nous sommes prêts à acheter dans toutes les variétés de tabac au plus haut prix du marché. St Georges Packing, rue Gaspard, Joliette, Tél. 171. 17déc. j.n.o.

PATATES! PATATES! Belles patates à vendre, s'adresser à H. Barrette, 43 St-Charles Borromée, Joliette. 24déc. 4fs

AVANTAGES POUR TOUS. La personne désirant payer par mandat un excellent moulin à laver électrique, garanti, est priée de venir me voir; il sera prêt en essai si désiré. Aussi à vendre: poté de cuisine, scie à bois de corde, pétrins mécaniques pour boulangers, bois "cognac" pour supports de route à l'eau; une charge de \$1.50, seulement est faite pour le creusage des scies à bois de corde. Pour l'exécution de tout ouvrage en fer, réparations de machineries diverses, venez me voir et vous serez pleinement satisfaits. Alphonse PAQUIN, 31-34 St-Antoine, Joliette, Qué. 17déc. j.n.o.

Mesdames et Mesdemoiselles, j'ai encore en magasin un très beau choix de chapeaux en velours de soie pour dames et jeunes filles. Réduction de 15% durant décembre et cadeau d'une jolie valisette avec chaque achat de \$4.00. Bienvenue à tous. Mme JOS. MALO, Modiste de chapeaux, 18 Notre-Dame, JOLIETTE. 5 nov. j.n.o.

VENDEURS. Engagez-vous dans un commerce profitable à commission, appartenant à vous-même. Chaque propriétaire est un client ou le deviendra. 900 variétés d'arbres rustiques Etoile Rouge. Retour chaque semaine. Equipement complet; conseils donnés gratuitement. S'adresser à la CIE PEPINIERE DOMINION, MONTREAL.

A VENDRE. Un engin, modèle "Ottawa", 2 forces 1/2, garanti, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Jos. Nadeau, St-Paul de Joliette. 81déc. 3fs

UNE AUBAINE. "MAGASIN A VENDRE au centre du Village de l'Épiphanie, bien bâti, avec toutes les dépendances. Aussi à vendre le stock général de marchandises sèches, épicerie, ferronnerie, quincaillerie, etc. Tout à conditions faciles et avantageuses pour un acheteur sérieux. Pour conditions, s'adresser à M. Georges Dufort, l'Épiphanie, P. Q.

CHASSEURS! J'ai pris 62 renards en trois mois, pas de piège, pas de poison, méthode de garantie. Écrivez-moi pour connaître le prix de ma méthode. O. SAUVE, chasseur, Hemmingford, boîte 3, Co. Huntingdon, P. Q. 31déc. 2fs

TERRE A VENDRE. Une bonne terre de 68 arpents, située dans St-Jacques l'Échiquier, avec maison et dépendances, à 4 arpents des chars et à milles de l'église à vendre à bonnes conditions. S'adresser à M. Camille Venne, St-Jacques, Co. Montcalm, Qué. 81déc. 3fs

REGISTRES POUR EPICIERS OU AUTRES MARCHANDS. Nous vendons les fameux registres "McCaskey" aux prix suivants: Pour 60 comptes --- \$ 60.00 Pour 84 comptes --- 82.50 Pour 120 comptes --- 100.00 Pour 180 comptes --- 110.00 Les termes sont: \$15.00 avec la commande, douze mois pour payer la balance plus la taxe. Profitez tous de cette offre extraordinaire et obtenez de plus un "Étoile du Nord", 24 Place Bourget, Joliette, Qué.

LANORAIÉ. Obsèques imposantes de Mlle Fabiola Arpin. Ces jours derniers ont eu lieu en l'église paroissiale de Lanoraie, les funérailles de Mlle Fabiola Arpin, âgée de 27 ans, au milieu d'une affluence nombreuse de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par l'abbé Félix Gadoury, vicaire de la paroisse. Le service fut chanté par le Rév. Père J. Duhamel, c. s. v., chapelain du collège de Berthierville, parent de la défunte, assisté du Rév. G.-A. Picotte, curé, comme diacre et du Rév. Frère V. Duhamel, c. s. v., sous-diacre, procureur du Juvénat de Berthier, aussi parent de la défunte. Une messe basse fut dite à l'autel latéral par le Rév. Félix Gadoury, vicaire. A l'offertoire un "Pie Jesus" fut chanté par le Rév. Roméo Larivière, c. s. v., professeur de chant et de musique au collège de Berthierville. L'abbé de Schubert fut chanté par M. Ronald Lavolette, élève du séminaire de Joliette. Mlle Rolande Laporte, organiste, toucha l'orgue et joua la marche funèbre de Chopin, après le service. Le choeur de chant de la paroisse était sous la direction du Frère Larivière. La yuète fut faite par ses deux frères, Edgar et Albert. Les porteurs étaient: MM. Albert Bonin, Conrad Bonaventure, Albert Bonaventure, J.-H. Champagne, Omer Goulet, Ferdinand Goulet. Conduisant le deuil: son père, M. Edgar Arpin et ses frères: Edgar, Albert, Arsène, Lionel et René. On remarquait dans la suite du convoi funèbre: MM. Zéphirin Picard, Lanoraie; Jos. Lussier, des Trois-Rivières; Fr. Demers et J.-H. Massicotte, de Montréal; R. Joly et L. Casaubon, de Berthierville; L. Amulius et Aimé Martineau, de Lanoraie; A. Pelland, de Ste-Elizabeth; Dr A. Rondeau, A. Mondor, Capt. H. Labrecque, W. Labrecque, R. Lavolette, J.-E. Boisjoly, J.-H. Hervieux, A. Bayeur, N. Ferland, A. Desrosiers, Olivier Desrosiers, Cap. J.-B. Desrosiers, Capt. L.-E. Bonaventure, J.-B. Marion, J.-L. Desrosiers, Albert D. Bonin, Thomas Arpin, Omer Arpin, Capt. A. Mondor, Z. Bonaventure, P. Bonaventure, L.-Jos. Desrosiers, H. Mondor, H. Marion, E. Bonin, A. Bonin, W. Boisjoly, Alcide Mondor,

Notes diverses. Les pierres que vous lancez aux autres, dans la journée, finissent toujours pour vous retomber sur le nez. La publicité paie toujours celui qui la fait. Mais encore faut-il savoir la faire et savoir, surtout, choisir son médium de publicité. Tous les journaux ne sont pas susceptibles de donner de la valeur à votre publicité. Apprenez à les choisir. Quand tout le monde commande dans une maison, c'est fatalement le désordre qui règne. Tout ce qui se fait, même les plus petites choses, dans une maison de commerce, doit être régulièrement et convenablement enregistré. Le patron qui se laisse voler par ses commis et qui ne s'en aperçoit pas est digne de faire faillite. Le meilleur moyen d'augmenter les bénéfices est d'avoir un système de comptabilité convenable qui permette de balancer les entrées et les sorties. Tout ce qui s'exécute dans une maison de commerce doit, au préalable, avoir été prévu et discuté par la direction. Si un marchand est triste dans son magasin, ses clients seront tristes, s'il est hargneux, ses clients seront hargneux, s'il est grossier, ses clients ne reviendront plus.

Notes diverses. Les pierres que vous lancez aux autres, dans la journée, finissent toujours pour vous retomber sur le nez. La publicité paie toujours celui qui la fait. Mais encore faut-il savoir la faire et savoir, surtout, choisir son médium de publicité. Tous les journaux ne sont pas susceptibles de donner de la valeur à votre publicité. Apprenez à les choisir. Quand tout le monde commande dans une maison, c'est fatalement le désordre qui règne. Tout ce qui se fait, même les plus petites choses, dans une maison de commerce, doit être régulièrement et convenablement enregistré. Le patron qui se laisse voler par ses commis et qui ne s'en aperçoit pas est digne de faire faillite. Le meilleur moyen d'augmenter les bénéfices est d'avoir un système de comptabilité convenable qui permette de balancer les entrées et les sorties. Tout ce qui s'exécute dans une maison de commerce doit, au préalable, avoir été prévu et discuté par la direction. Si un marchand est triste dans son magasin, ses clients seront tristes, s'il est hargneux, ses clients seront hargneux, s'il est grossier, ses clients ne reviendront plus.

UNE AUBAINE

"MAGASIN A VENDRE au centre du Village de l'Épiphanie, bien bâti, avec toutes les dépendances. Aussi à vendre le stock général de marchandises sèches, épicerie, ferronnerie, quincaillerie, etc. Tout à conditions faciles et avantageuses pour un acheteur sérieux. Pour conditions, s'adresser à M. Georges Dufort, l'Épiphanie, P. Q.

CHASSEURS! J'ai pris 62 renards en trois mois, pas de piège, pas de poison, méthode de garantie. Écrivez-moi pour connaître le prix de ma méthode. O. SAUVE, chasseur, Hemmingford, boîte 3, Co. Huntingdon, P. Q. 31déc. 2fs

TERRE A VENDRE. Une bonne terre de 68 arpents, située dans St-Jacques l'Échiquier, avec maison et dépendances, à 4 arpents des chars et à milles de l'église à vendre à bonnes conditions. S'adresser à M. Camille Venne, St-Jacques, Co. Montcalm, Qué. 81déc. 3fs

REGISTRES POUR EPICIERS OU AUTRES MARCHANDS. Nous vendons les fameux registres "McCaskey" aux prix suivants: Pour 60 comptes --- \$ 60.00 Pour 84 comptes --- 82.50 Pour 120 comptes --- 100.00 Pour 180 comptes --- 110.00 Les termes sont: \$15.00 avec la commande, douze mois pour payer la balance plus la taxe. Profitez tous de cette offre extraordinaire et obtenez de plus un "Étoile du Nord", 24 Place Bourget, Joliette, Qué.

LANORAIÉ. Obsèques imposantes de Mlle Fabiola Arpin. Ces jours derniers ont eu lieu en l'église paroissiale de Lanoraie, les funérailles de Mlle Fabiola Arpin, âgée de 27 ans, au milieu d'une affluence nombreuse de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par l'abbé Félix Gadoury, vicaire de la paroisse. Le service fut chanté par le Rév. Père J. Duhamel, c. s. v., chapelain du collège de Berthierville, parent de la défunte, assisté du Rév. G.-A. Picotte, curé, comme diacre et du Rév. Frère V. Duhamel, c. s. v., sous-diacre, procureur du Juvénat de Berthier, aussi parent de la défunte. Une messe basse fut dite à l'autel latéral par le Rév. Félix Gadoury, vicaire. A l'offertoire un "Pie Jesus" fut chanté par le Rév. Roméo Larivière, c. s. v., professeur de chant et de musique au collège de Berthierville. L'abbé de Schubert fut chanté par M. Ronald Lavolette, élève du séminaire de Joliette. Mlle Rolande Laporte, organiste, toucha l'orgue et joua la marche funèbre de Chopin, après le service. Le choeur de chant de la paroisse était sous la direction du Frère Larivière. La yuète fut faite par ses deux frères, Edgar et Albert. Les porteurs étaient: MM. Albert Bonin, Conrad Bonaventure, Albert Bonaventure, J.-H. Champagne, Omer Goulet, Ferdinand Goulet. Conduisant le deuil: son père, M. Edgar Arpin et ses frères: Edgar, Albert, Arsène, Lionel et René. On remarquait dans la suite du convoi funèbre: MM. Zéphirin Picard, Lanoraie; Jos. Lussier, des Trois-Rivières; Fr. Demers et J.-H. Massicotte, de Montréal; R. Joly et L. Casaubon, de Berthierville; L. Amulius et Aimé Martineau, de Lanoraie; A. Pelland, de Ste-Elizabeth; Dr A. Rondeau, A. Mondor, Capt. H. Labrecque, W. Labrecque, R. Lavolette, J.-E. Boisjoly, J.-H. Hervieux, A. Bayeur, N. Ferland, A. Desrosiers, Olivier Desrosiers, Cap. J.-B. Desrosiers, Capt. L.-E. Bonaventure, J.-B. Marion, J.-L. Desrosiers, Albert D. Bonin, Thomas Arpin, Omer Arpin, Capt. A. Mondor, Z. Bonaventure, P. Bonaventure, L.-Jos. Desrosiers, H. Mondor, H. Marion, E. Bonin, A. Bonin, W. Boisjoly, Alcide Mondor,

Notes diverses. Les pierres que vous lancez aux autres, dans la journée, finissent toujours pour vous retomber sur le nez. La publicité paie toujours celui qui la fait. Mais encore faut-il savoir la faire et savoir, surtout, choisir son médium de publicité. Tous les journaux ne sont pas susceptibles de donner de la valeur à votre publicité. Apprenez à les choisir. Quand tout le monde commande dans une maison, c'est fatalement le désordre qui règne. Tout ce qui se fait, même les plus petites choses, dans une maison de commerce, doit être régulièrement et convenablement enregistré. Le patron qui se laisse voler par ses commis et qui ne s'en aperçoit pas est digne de faire faillite. Le meilleur moyen d'augmenter les bénéfices est d'avoir un système de comptabilité convenable qui permette de balancer les entrées et les sorties. Tout ce qui s'exécute dans une maison de commerce doit, au préalable, avoir été prévu et discuté par la direction. Si un marchand est triste dans son magasin, ses clients seront tristes, s'il est hargneux, ses clients seront hargneux, s'il est grossier, ses clients ne reviendront plus.

Notes diverses. Les pierres que vous lancez aux autres, dans la journée, finissent toujours pour vous retomber sur le nez. La publicité paie toujours celui qui la fait. Mais encore faut-il savoir la faire et savoir, surtout, choisir son médium de publicité. Tous les journaux ne sont pas susceptibles de donner de la valeur à votre publicité. Apprenez à les choisir. Quand tout le monde commande dans une maison, c'est fatalement le désordre qui règne. Tout ce qui se fait, même les plus petites choses, dans une maison de commerce, doit être régulièrement et convenablement enregistré. Le patron qui se laisse voler par ses commis et qui ne s'en aperçoit pas est digne de faire faillite. Le meilleur moyen d'augmenter les bénéfices est d'avoir un système de comptabilité convenable qui permette de balancer les entrées et les sorties. Tout ce qui s'exécute dans une maison de commerce doit, au préalable, avoir été prévu et discuté par la direction. Si un marchand est triste dans son magasin, ses clients seront tristes, s'il est hargneux, ses clients seront hargneux, s'il est grossier, ses clients ne reviendront plus.

Notes diverses. Les pierres que vous lancez aux autres, dans la journée, finissent toujours pour vous retomber sur le nez. La publicité paie toujours celui qui la fait. Mais encore faut-il savoir la faire et savoir, surtout, choisir son médium de publicité. Tous les journaux ne sont pas susceptibles de donner de la valeur à votre publicité. Apprenez à les choisir. Quand tout le monde commande dans une maison, c'est fatalement le désordre qui règne. Tout ce qui se fait, même les plus petites choses, dans une maison de commerce, doit être régulièrement et convenablement enregistré. Le patron qui se laisse voler par ses commis et qui ne s'en aperçoit pas est digne de faire faillite. Le meilleur moyen d'augmenter les bénéfices est d'avoir un système de comptabilité convenable qui permette de balancer les entrées et les sorties. Tout ce qui s'exécute dans une maison de commerce doit, au préalable, avoir été prévu et discuté par la direction. Si un marchand est triste dans son magasin, ses clients seront tristes, s'il est hargneux, ses clients seront hargneux, s'il est grossier, ses clients ne reviendront plus.

Notes diverses. Les pierres que vous lancez aux autres, dans la journée, finissent toujours pour vous retomber sur le nez. La publicité paie toujours celui qui la fait. Mais encore faut-il savoir la faire et savoir, surtout, choisir son médium de publicité. Tous les journaux ne sont pas susceptibles de donner de la valeur à votre publicité. Apprenez à les choisir. Quand tout le monde commande dans une maison, c'est fatalement le désordre qui règne. Tout ce qui se fait, même les plus petites choses, dans une maison de commerce, doit être régulièrement et convenablement enregistré. Le patron qui se laisse voler par ses commis et qui ne s'en aperçoit pas est digne de faire faillite. Le meilleur moyen d'augmenter les bénéfices est d'avoir un système de comptabilité convenable qui permette de balancer les entrées et les sorties. Tout ce qui s'exécute dans une maison de commerce doit, au préalable, avoir été prévu et discuté par la direction. Si un marchand est triste dans son magasin, ses clients seront tristes, s'il est hargneux, ses clients seront hargneux, s'il est grossier, ses clients ne reviendront plus.

Notes diverses. Les pierres que vous lancez aux autres, dans la journée, finissent toujours pour vous retomber sur le nez. La publicité paie toujours celui qui la fait. Mais encore faut-il savoir la faire et savoir, surtout, choisir son médium de publicité. Tous les journaux ne sont pas susceptibles de donner de la valeur à votre publicité. Apprenez à les choisir. Quand tout le monde commande dans une maison, c'est fatalement le désordre qui règne. Tout ce qui se fait, même les plus petites choses, dans une maison de commerce, doit être régulièrement et convenablement enregistré. Le patron qui se laisse voler par ses commis et qui ne s'en aperçoit pas est digne de faire faillite. Le meilleur moyen d'augmenter les bénéfices est d'avoir un système de comptabilité convenable qui permette de balancer les entrées et les sorties. Tout ce qui s'exécute dans une maison de commerce doit, au préalable

La "Reine" des Doukhobors à Montréal



La "reine" des Doukhobors, Madame Eudoxie Verigin, photographiée ces jours derniers à la gare Windsor de Montréal, peu avant son départ de l'Ouest par train du Pacifique Canadien. Elle est accompagnée de Nicholas Plotnikoff et Harry Versteckharin, deux membres de la communauté, qui ont fait avec elle le voyage de Russie. Madame Verigin est retournée dans son pays natal, après dix-sept ans d'absence, pour revoir son fils et pour essayer de faire venir au Canada les 4,000 Doukhobors qui sont encore dans la république soviétique. On sait que les Doukhobors possèdent trois colonies prospères dans l'Ouest Canadien: à Virgin, Sask., Alberta et Brabant, C.-B. Malgré ses 66 ans, Madame Verigin ne semble ressentir aucune fatigue de son long voyage. Ne causant pas l'anglais, elle doit se faire interpréter par Nicholas Plotnikoff, l'un de ses compagnons. Celui-ci a déclaré que leur voyage avait été fructueux et que les autorités soviétiques les avaient très bien traités. Ils ont trouvé les conditions en Russie beaucoup plus favorables qu'ils ne s'y attendaient. Les voyageurs quitteront Montréal dans la soirée, à destination de Winnipeg, où ils s'embarqueront d'abord avant de continuer à Brabant.

PAINKILLER

PERRY DAVIS
CONTRI
Crampes - Entorses - Frissons.

LE PREMIER CLIENT

Lorsqu'elle avait passé son dernier examen pour le doctorat en médecine Marcelle de Berges s'imaginait que sa clientèle serait rapidement nombreuse. Dans son jeune cerveau les illusions battaient des ailes.

Hélas! depuis un mois qu'elle était installée elle avait eu beau mettre à sa porte une splendide tapisserie de cuivre gravée elle attendait encore son premier client.

Ses consultations avaient lieu de une heure à trois heures. Mais personne ne se présentait. Elle avait pourtant installé très gentiment son salon d'attente. Il y avait au milieu sur la table d'acajou des journaux illustrés pas trop gais pour que le malade ne fût pas guéri par leur bonne humeur. Dans le creux des fauteuils dormaient des coussins, sur la cheminée la pendule indiquait l'heure exacte.

Marcelle de Berges attachait une importance particulière à ce détail. Rien n'aurait plus une salle qu'un cadran rendu muet par deux aiguilles qui ne marchent pas. Il semble que le temps soit par lui figé.

Que peut faire une doctoresse quand elle est dans l'attente de clients problématiques?

Celle qui nous intéresse avait devant les yeux un livre mais elle ne lisait pas. Elle sentait douloureusement que ses parents triomphaient contre elle. Ils s'étaient opposés jadis à ce qu'elle fit ses études de médecine. Elle avait insisté. Ils s'étaient soumis mais non sans lui dire: —Tu ne réussiras jamais!

Elle aurait aimé par son succès leur donner un démenti. Ainsi elle se trouvait humiliée devant eux. Evidemment ils avaient la délicatesse de ne pas la décourager. Mais

sous chacune de leurs phrases elle croyait entendre: —Hein? Vous ne l'avions dit: quand survint un coup de sonnette. Ce jour là il était deux heures bruesques. Était-ce un client? Pourquoi pas?

—Marie mettez vite votre tablier blanc et faites entrer dans le salon.

Marcelle de Berges était tremblante de joie. Son père et sa mère haussaient les épaules. Pour eux ce ne pouvait être qu'un fournisseur ou une dame patronnesse désireuse de placer des billets de tombola.

La bonne annonça: —C'est un monsieur qui veut voir mademoiselle. Il m'a demandé comme ça si c'était bien l'heure de la consultation.

Aucun doute n'était permis. Il s'agissait d'un client.

Du moins ce fut l'opinion de la jeune fille, de son père, de sa mère et de la domestique. En réalité l'inconnu qui se présentait était tout simplement un de ces courtiers en produits pharmaceutiques dont l'existence se passe en voyages de propagandes chez les médecins de France.

Quand elle ouvrit la porte garnie d'une tenture qui séparait son bureau du salon d'attente la jeune femme était fort émue: —Donnez-vous la peine d'entrer monsieur.

Comme premier client elle aurait préféré avoir une dame âgée ou à la rigueur un vieux monsieur très paternel. Elle aurait eu davantage ses aises. D'apercevoir en face d'elle un jeune homme d'une trentaine d'années élégant et sympathique elle était intimidée.

Ne voulant pas qu'il attribue à une cause futile son trouble elle

Age Mûr

Pour guérir ses maux de reins, renforcer ses nerfs, restaurer ses forces et sa vitalité, pour stimuler son système en général, l'homme arrivé à l'âge mûr a besoin d'aider la nature au moyen des

PILULES MORO

pour les Hommes



M. Jos. Godin

Les Pilules Moro sont en vente partout et envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal.

qui le mettent à l'abri des maux et des ennuis pénibles tant redoutés à cet âge.

"Je souffrais de maux de reins depuis au-delà de trois ans. J'attribuais ces douleurs au fait d'avoir travaillé au froid et à la chaleur et au dehors par toutes sortes de températures. Mon état m'inquiétait beaucoup quand j'ai eu l'heureuse idée de prendre quelques boîtes de Pilules Moro qui ont eu raison de mes douleurs et m'ont rendu une santé parfaite. Je ne puis trop recommander les Pilules Moro aux hommes qui souffrent comme j'ai moi-même souffert". M. Jos. Godin, 72, rue Champlain, Saint-Jean, P. Q.

s'empressent de lui dire en phrases hachées par l'émotion: —Excusez-moi, monsieur. J'ai l'air étrange. Ne vous inquiétez pas. Je suis fort sérieuse. Je vous soignerai très bien. N'en doutez pas. Seulement je débute. Je suis installée depuis quelques jours. Vous êtes mon premier client. Un premier client! Vous ne pouvez pas savoir ce que ça représente un premier client! On est là. On doute de soi-même. Réussira-t-on. On désespère. Un coup de sonnette! Voilà le premier client! Aussitôt c'est la joie. La crainte disparaît. L'espoir renaît. Ah! Monsieur si je ne me retenais pas je pleurerais de bonheur.

—Ne vous excusez pas. Je comprend très bien mademoiselle.

Le jeune homme la regardait gentiment. Elle avait de grosses larmes sur ses joues. Elle était infiniment jolie et si touchante dans sa franchise.

Il attendit tout le temps qu'il fallait pour qu'elle se remit.

Quand elle eût séché ses yeux elle demanda: —Vous devez me trouver ridicule?

—Mais non. Au contraire! Vous êtes charmante de jeunesse et de timidité.

—Avec mes yeux rouges je suis certainement hideux.

Elle souriait maintenant. Les compliments qui lui eussent été indifférents dans une autre circonstance lui plaisaient en ce moment car elle y trouvait un réconfort.

Ce premier client était sympathique. Il n'avait ni la suffisance, ni l'ironie qui accompagnent souvent la trentième année.

—Vous ne paraissiez pas souffrant! lui dit-elle.

Allait-il avouer qu'il n'était venu là que pour placer une spécialité nouvelle? Non, bien entendu. Il ne pouvait plus en être question pour lui. Il se rendait compte qu'une démission aurait gravement blessé la jolie doctoresse. Pour rien au monde il n'eût commis cette lâcheté.

—Je souffre pourtant, répondit-il en cherchant de quelle maladie il devait se réclamer, je souffre de l'estomac.

Il avait choisi l'estomac parce qu'il semblait que c'était le moins visible.

—Qu'est-ce que vous éprouvez?

—Des crampes violentes.

—Ressemblez-vous à certains moments une sorte de brûlure?

—Oui. C'est même très curieux! Une sorte de brûlure!

—Vous avez le point épigastrique, sans aucun doute.

—Ah!

—De ce côté, souffrez-vous aussi?

—Oui.

—Vous avez le point dorsal nettement caractérisé.

—Ah! c'est grave?

—Oui, c'est un commencement d'ulcère. Je vais vous indiquer un traitement. Si vous le suivez rigoureusement vous devez guérir très vite. S'il n'y avait pas d'amélioration d'ici quelques semaines je serais obligée de vous examiner aux rayons X. Vous seriez menacé d'une opération.

—Espérez que vous ne serez pas forcée d'en venir là.

—Espérons. Les opérations de l'estomac sont toujours assez délicates.

—Je suivrai fidèlement votre régime.

—Je pense que ça suffira pour vous guérir.

Quand elle eut rédigé une ordonnance très complète, le jeune homme déposa sur le coin du bureau un billet de cinquante francs.

—Je crois qu'il sera bon que vous surveillez les progrès de ma guérison. Me permettez-vous de revenir dans huit jours.

—Certainement. Je suis à votre disposition.

La semaine suivante, il revint. Il avait beaucoup pensé à la jeune fille. Il revint huit jours après encore. La jeune fille lui plaisait infiniment. Il ne pouvait plus rester plus longtemps sans revoir la jeune fille. Il revint tous les jours quand il eut décidé de l'épouser. Il ne la quitta plus et ils eurent beaucoup de bonheur quand elle fut sa femme.

M. et Mme de Berges annoncèrent à tous leurs amis que leur fille Marcelle avait épousé un de ses clients qu'elle avait tiré de la mort.

Albert ACREMANT.

Plus de 100,000 Pèlerins; 67 Pèlerinages Organisés

Plus de 2,000 messes ont été célébrées au Sanctuaire au cours de l'année et bien près de 60,000 communications y ont été distribuées.

La circulation des Annales de Notre-Dame du Cap s'est également accrue de façon sensible.

En somme, grâce à la généreuse publicité que lui a accordée la presse canadienne, l'on peut affirmer que durant l'année 1925, la Madone nationale du Cap-de-la-Madeleine a été mieux connue, plus visitée et invoquée avec plus de confiance, peut-être que jamais.

Plus de 100,000 Pèlerins; 67 Pèlerinages Organisés

Plus de 2,000 messes ont été célébrées au Sanctuaire au cours de l'année et bien près de 60,000 communications y ont été distribuées.

La circulation des Annales de Notre-Dame du Cap s'est également accrue de façon sensible.

En somme, grâce à la généreuse publicité que lui a accordée la presse canadienne, l'on peut affirmer que durant l'année 1925, la Madone nationale du Cap-de-la-Madeleine a été mieux connue, plus visitée et invoquée avec plus de confiance, peut-être que jamais.

Plus de 2,000 messes ont été célébrées au Sanctuaire au cours de l'année et bien près de 60,000 communications y ont été distribuées.

Plus de 2,000 messes ont été célébrées au Sanctuaire au cours de l'année et bien près de 60,000 communications y ont été distribuées.

Plus de 2,000 messes ont été célébrées au Sanctuaire au cours de l'année et bien près de 60,000 communications y ont été distribuées.

Village natal

Plus de 2,000 messes ont été célébrées au Sanctuaire au cours de l'année et bien près de 60,000 communications y ont été distribuées.

Plus de 2,000 messes ont été célébrées au Sanctuaire au cours de l'année et bien près de 60,000 communications y ont été distribuées.

Plus de 2,000 messes ont été célébrées au Sanctuaire au cours de l'année et bien près de 60,000 communications y ont été distribuées.

29 Notre-Dame PHARMACIE JOLIETTE Tél. 187 et 567
(VOISIN DU BUREAU DE POSTE)

Prenez la sage habitude

d'acheter vos produits pharmaceutiques à notre pharmacie ainsi que vos poudres, lotions, parfums, crèmes, etc.

Faites remplir vos prescriptions

à notre pharmacie. Vous aurez un service sans égal, choix et qualité. Venez vous en convaincre.

Nous Vendons Tout aux Plus Bas Prix.

Ainsi est résolue la question du "bouillonnage": l'individu n'existe plus!

Et il dépend du public lui-même que le journal paraisse plus ou moins souvent; plus on lui témoigne d'intérêt, et plus on fait pousser la feuille.

Voilà peut-être la seule gazette qui n'ait pas d'intérêt à avoir des abonnés.

VOS YEUX

Faites examiner votre vue par

Emile Prévost

SPECIALISTE OPTOMETRISTE ET OPTICIEN D'EXPERIENCE

Choix complet de lunetterie

26 rue St-Paul, Joliette

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Laissent Joliette

No 205. — 6.50 a. m. tous les lundis, mercredi et vendredi, un train mixte quitte Joliette pour St-Jérôme, Hawkesbury, arrête à toutes les stations intermédiaires et fait raccordement à Hawkesbury pour Ottawa.

No 17. — 8.00 a. m., tous les jours, excepté le dimanche pour Montréal et les stations intermédiaires.

No 10. — 3.40 p. m., tous les jours, excepté le dimanche, pour Shawinigan Falls, Grand'Mère et Québec et les stations intermédiaires, fait raccordement à St-Prospère, pour les points de l'Abitibi, tous les lundis, mercredi et vendredi. Wagons-lits attachés à ce train, direct de Montréal à Cochrane.

No 15. — 9.00 a. m., tous les jours, excepté le dimanche, pour Montréal direct.

No 203. — 3.05 p. m., tous les jours, excepté le dimanche pour Montréal et les stations intermédiaires, fait raccordement à l'Épiphanie pour St-Jacques et Rawdon.

Tél. 621 Boîte postale 933
Rés. 330

J.-Raoul Robert

Assurances: FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES. RESPONSABILITE PATRONALE.

Agent: "The Great-West Life Ass. Co."

6 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

Tél. 43 Boîte postale 70

J.-Conrad Perrault

Assurances: FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES.

Gérant pour le district de Joliette: "The Great-West Life Ass. Co."

29 rue St-Paul, JOLIETTE, Qué.

DIMANCHE SEULEMENT

Laisse Joliette

No 117. — 7.15 p. m., pour Montréal et les stations intermédiaires.

LAISSANT MONTREAL

Tous les jours excepté le dimanche

No 10. — Laisse Montréal à 2.15 p. m., pour Joliette, Québec et les stations intermédiaires.

No 16. — Laisse Montréal à 6.00 p. m. Pour Joliette direct. Gagneau et Rivière à Pierre-wagons-lits, les lundis, mardi, jeudi et samedi direct de Montréal à Chicoutimi.

No 16. — 7.10 p. m., tous les jours, excepté le dimanche, pour Shawinigan Falls, Grand'Mère et Rivière à Pierre, faisant raccordement à Rivière à Pierre, tous les lundis, mardi, jeudi et samedi, pour les points du Lac St-Jean.

No 9. — 12.35 p. m. Tous les jours, excepté le dimanche, pour Montréal et les stations intermédiaires.

No 89. — 6.15 p. m., tous les jours, excepté le dimanche, pour St-Jérôme et les stations intermédiaires, fait raccordement à Rawdon pour Rawdon.

No 205. — Laisse Montréal à 9.30 a. m. pour Joliette et les stations intermédiaires, tous les jours, excepté le dimanche.

Arrivent à Joliette.

No 90. — 7.55 a. m. Tous les jours, excepté le dimanche, de

St-Jérôme et les stations intermédiaires.

No 10. — 3.40 p. m., tous les jours, excepté le dimanche de Montréal et les stations intermédiaires.

No 13. — 9.00 a. m. Tous les jours, excepté le dimanche de Québec et les stations intermédiaires.

No 9. — 12.35 p. m. Tous les jours, excepté le dimanche de Montréal direct.

No 18. — 6.10 p. m. Tous les jours, excepté le dimanche de Montréal et les stations intermédiaires.

No 206. — 3.35 p. m. Tous les lundis, jeudi et samedi, un train mixte de Hawkesbury, St-Jérôme et les stations intermédiaires.

No 204. — 11.00 a. m. Tous les jours, excepté le dimanche, de Montréal et les stations intermédiaires.

DIMANCHE SEULEMENT

Arrive à Joliette

No 118. — 9.55 a. m. Le dimanche seulement, de Montréal et les stations intermédiaires, pour Joliette.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'agent local, M. C. G. McPherson, Tel. Bureau 115.

ELIXIR TONIQUE DU DR MONTIER

LE MEILLEUR DES TONIQUES AU MONDE

En vente à PHARMACIE LANDRY PHARMACIE JOLIETTE J. A. Jubinville, Joliette.

Un nouveau journal

Paris. — Un nouveau type de journal.

C'est à Nancy qu'il paraît.

Un vieux bohème qui ne mange pas d'esprit édite une gazette humoristique qu'il vend lui-même dans les cafés; il fait imprimer un numéro nouveau — chaque fois que s'épuise le tirage du numéro précédent.

SI J'AVAIS UN Secrétaire Universel!

NE PERDEZ PAS des heures à jongler, à penser, à trouver des phrases, des mots pour commencer, finir ou écrire une lettre.

NE VOUS METTEZ PAS dans l'embarras. Achetez à notre bureau un "SECRETAIRE UNIVERSEL" et vous saurez écrire n'importe quelle lettre. Ce livre est indispensable et vous donne complètes et bien rédigées toutes lettres se rapportant à celle que vous désirez écrire.

COMMANDEZ DE SUITE A

"L'ETOILE DU NORD"

24 PLACE BOURGET, JOLIETTE, Qué.

TRIBUNE LIBRE

"Influence américaine"

A l'éditeur de l'Etoile du Nord, Monsieur,

Mon attention vient d'être attirée sur la déclaration publiée dans un journal d'Ontario à l'effet qu'en affirmant que la politique désastreuse du gouvernement Mackenzie King de permettre la libre exportation du bois de pulpe brut canadien était inspirée par des intérêts américains "Je disais ou trop de choses, le remède est entre les mains du gouvernement qui peut, si l'appareil l'intéresse, me sommer de comparaître et de fournir mes preuves. Si, d'autre part, je n'en ai pas dit assez, il y aura toujours moyen de remédier à la chose en temps et lieu.

FRANK J. D. BARNJUM.
Montréal, 7 décembre, 1925.

Gerbes de pensées

—Quand une femme vous parle regardant ce que disent ses yeux.

—Dans une femme complète, il doit y avoir une reine et une servante.

—Lorsque Dieu quitte une famille, le démon s'installe à sa place.

—La vertu a un voile, le vice a un masque.

—L'orgueil est lion, l'égoïsme est tigre, la vanité est chatte.

—Les méchants envient et haïssent, c'est leur manière d'admirer.

—Pour être parfaitement heureux, il ne suffit pas d'avoir le bonheur, il faut le mériter.

—Défiez-vous de ceux qui se réjouissent du mal encore plus que de ceux qui le font.

—Il y a une foule de sottises que l'homme fait par paresse; il y a une foule de folies que la femme fait par désespoir.

Un Mois d'Hiver au Pays du Soleil



LES Antilles, ces îles ensoleillées et qui baignent au large de la mer d'azur, ne servent plus de repaires aux farouches pirates et dangereux coureurs qui semblaient si souvent l'épouvante dans la marine marchande espagnole. On n'y cherche plus les trésors plus ou moins fantaisistes que l'on croyait avoir été enfouis dans les sables de quelque île déserte par les Morgan, les LaFitte, les Grammont ou les Monbars, chefs célèbres de boucaniers sans peur, mais non sans reproche.

Ces superbes régions tropicales n'ont pourtant pas pour cela perdu leur popularité. Au contraire l'exode des touristes des pays du Nord vers ces îles, lorsque vient l'hiver, est une preuve que leur vogue au contraire va sans cesse grandissant. Les Antilles, dont le caractère exotique et pittoresque est connu, jouissent d'un climat qui en fait un endroit idéal pour ceux qui désirent passer la saison rigoureuse loin des vents et de la neige de nos latitudes. Tout l'hiver durant, à l'ombre des palmiers et des bananiers de Cuba, de Porto-Rico, de la Jamaïque ou de la Martinique, le touriste peut faire sa sieste en plein air par une température qui s'élevé rarement au-dessus de 80 degrés et qui d'un autre côté ne descend guère plus que 60 degrés Fahrenheit. La luxuriante végétation de ces îles est un spectacle ravissant pour l'œil de celui qui est habitué à la désolation de nos contrées, de décembre à mars, lorsque la neige, en couches épaisses, couvre le sol et enveloppe toute la Nature dans son manteau glacial.

Désireux de faciliter aux touristes le voyage des Antilles cet hiver, le Pacifique Canadien organise pour janvier et mars prochains, deux grandes croisières de 29 jours chacune vers les ports les plus intéressants de ce pittoresque groupe d'îles, ainsi que vers ceux de pays du nord de l'Amérique du Sud. L'un de ces paquebots transatlantiques les plus luxueux, le "Montroyal" sera affecté à ce service spécial et sera aménagé de façon à procurer tout le confort possible aux passagers durant leur séjour dans les régions tropicales.

Le "Montroyal" effectuera deux départs de New-York: le premier le 28 janvier prochain, et le second, le 1er mars suivant. L'itinéraire comprend des arrêts à la Havane, Haïti, la Jamaïque, Panama, Carthagène, Curaçao, La Guayra, Trinidad, les Barbades, la Martinique, Porto-Rico, les Bahamas et les Bermudes. Le paquebot permettra aux passagers de visiter la ville et même de pousser dans l'intérieur en certains cas.

Le "Montroyal" qui fera ces deux croisières, est l'un des paquebots les plus intéressants de la flotte de la compagnie. Bien connu sur l'Atlantique sous le nom d'"Empress of Britain", il fut transformé, durant la guerre, en transport militaire et comme tel prit à son bord des milliers de soldats de toutes nationalités pour les conduire vers les champs de bataille en Europe. Il ramena dans leurs foyers à la conclusion des hostilités. C'est un navire d'une grande solidité et très rapide, deux qualités précieuses en mer.

LE COIN

AGRICOLE

Conseils à suivre.

LES CHEVAUX DU CANADA

Les principales races de chevaux du Canada sont : le percheron et ses divers croisements, importés de France ou des Etats-Unis ; le clyde et les produits anglais de la race flamande ; le belge ou ardenais et le brabant, importés de Belgique ; et aussi des Etats-Unis ; le hackney, le thoroughbred anglais et le standard-bred américain ; aussi un petit nombre de ponies de provenance diverse.

Le percheron est, d'après Sanson, un cheval d'origine bien française ; il est répandu aujourd'hui dans la plupart des pays civilisés ; aux Etats-Unis et au Canada on en rencontre de nombreuses familles. La robe primitive est le gris pommelé ; les autres robes : noir, alezan, bai, aubère et rouan, ne représentent que 30 pour cent environ de tous les produits de croisement avec les percherons, les bretons, les picards et les ardenais. Les sujets élevés en France, d'une façon générale, sont supérieurs aux sujets élevés dans les autres pays. Les conditions d'élevage, les soins particuliers qu'ils y reçoivent, font que peu de percherons élevés à l'étranger peuvent être comparés à ceux de leur pays d'origine. Voici le percheron, d'après Sanson : "encolure suffisamment longue et bien musclée, le poitrail large, la poitrine ample et profonde, de longues obliques, le garrot épais et haut, le dos court, la croupe arrondie et la cuisse bien descendue l'avant-bras long, les articulations des membres fortes et le sabot bien fait en font un cheval véritablement beau, agréable à voir".

Le clyde est une variété de la race flamande, introduite en Angleterre au commencement du dix-huitième siècle par le roi Jean-sans-Terre. Il tient son nom de la vallée de Clyde, en Ecosse. Il est aujourd'hui fort répandu dans tout l'Empire britannique. Le clyde est un cheval de grande taille, son poids dépasse souvent deux mille livres ; sa tête est longue, son épaupe est oblique, le rein long, la forme est anguleuse, la croupe est large. Les membres sont longs, gros et chargés de crins, les pieds sont évasés, souvent plats, à corne grasse et molle. La robe est bai, alezan, brun ou gris.

Le belge ou ardenais est un cheval de trait, un tempérament docile, robuste et beaucoup de santé. Il est constitué fort ; il répond à la description suivante : tête de moyenne grosseur, oreilles assez bien portées, front déprimé dans sa partie inférieure et relativement large ; arceaux orbitaires très saillants et oeil assez vif, mais petit ; chanfrein court, droit dans son tiers supérieur ; encolure courte, bien musclée et garnie de crins grossiers ; garrot assez sorti, ligne dorso-lombaire bien soutenue, croupe large et inclinée, queue attachée bas et pas très fournie ; hanches saillantes, poitrail ouvert, corps trapu et membres forts, pourvus de longs sabots. La robe varie, mais le bai, le noir, l'alezan brûlé et le café au lait dominent.

Le hackney est un carrossier anglais de grand luxe ; de belles formes, élégant dans ses allures. C'est le cheval de promenade par excellence. Sa robe est très variable, mais le bai l'emporte sur toutes les autres couleurs. Le pur-sang, le thoroughbred et le standard-bred ne peuvent à aucun point de vue être considérés comme chevaux de travail pour le cultivateur.

SAGESSE
Vivez selon vos moyens
et faites des réserves.
L'épargne régulière assure contre les mauvais jours et apporte la sécurité, le confort, l'aisance. Vous prendrez des habitudes d'économie en vous inscrivant à la
Caisse de Noël
Le meilleur accueil vous est réservé.
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
ACTIF, PLUS DE
\$128,000,000

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or
Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.
TROIS GRANDEURS DE FLACONS
Gros 42 onces \$3.90
Moyens 26 onces 2.55
Petits 18 onces 1.10
The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montreal

considérable ; le mâle atteint parfois jusqu'à quarante cinquante livres et même davantage. Son plumage est brun avec des reflets bronzés. La chair des jeunes sujets est très bonne. Son élevage ne présente pas plus de difficulté que celle des autres variétés.

Le dindon, en général, est de santé robuste, lorsqu'il a fait sa plume et que le rouge est sorti. A la naissance, le dindon est faible et chétif, le froid, l'humidité, la pluie et l'ardeur du soleil lui sont souvent fatals. Il demande beaucoup de soins. Vers l'âge de deux mois il traverse une crise dangereuse, lorsque la carène se développe. Cette crise dure de trois semaines à quinze jours à trois semaines et cause la mort de plusieurs. Elle est caractérisée par la faiblesse, l'anémie, l'inappétence et la diarrhée ; aussi préconise-t-on une nourriture stimulante et tonifiante, en plus d'une riche pâte, du gingembre, du carbonate de fer, de la poudre de gentiane et, si possible, quelques gouttes de vin tiède à chaque jour.

Après que le rouge est sorti et que la plume est poussée, le dindon est sauvé ; il ne demande plus que de la nourriture et beaucoup de liberté pour se développer rapidement.

La femelle pond de quinze à trente oeufs par année, c'est-à-dire une ou deux couvées. Elle est très bonne couveuse, mais recherche la tranquillité ; elle n'est cependant pas bonne mère pour ses petits, elle les égare fort souvent et qu'elle ne sait pas éduquer.

L'élevage des dindes est plus difficile que celui des poules, mais il est très rémunérateur.

Lorsque les troupeaux de laitiers entrent définitivement à l'étable pour l'hiver, que les fenêches et les portes se ferment, il est généralement admis que le lait et ses dérivés perdent beaucoup sous le rapport de l'arôme et de la saveur.

Pourquoi en est-il ainsi ? Nos bonnes laitières perdent-elles leurs qualités par le seul fait d'entrer en stabulation ? Non, mais ce qui arrive chez un trop grand nombre de cultivateurs, c'est qu'ils ne leur offrent pas les conditions requises pour que la production continue d'être aussi bonne que pendant les beaux jours de l'été.

Chez le cultivateur comme chez beaucoup d'autres, on confond luxe avec confort, et l'on croit que pour donner les meilleures conditions aux troupeaux il soit indispensable d'avoir de belles et luxueuses étables. Or, tel n'est pas exact. Ce qui importe surtout pour produire, pendant toute la saison de stabulation, du lait de haute qualité, ce sont les conditions d'hygiène et de santé, puis que l'atmosphère ambiante soit aussi pure que celui du plein air.

Grande ou petite, neuve ou vieille, l'étable peut remplir ces conditions : si elle est petite, il est contraire à toutes les règles de l'hygiène d'y entasser le même nombre d'animaux que si elle était grande. Il vaut mieux avoir dix vaches en santé, capables de produire, que vingt vaches malades et improductives. L'espace est surtout ce qui manque le plus dans nos étables. Lumière, soleil et propreté sont également indispensables pour la santé des vaches et les qualités de leurs produits. Dès que la vache est en santé, son produit est bon, s'il n'est pas contaminé au moment de la traite ou après.

Vous produirez d'aussi bon lait l'hiver que l'été si votre troupeau est confortable à l'intérieur, si vous ne laissez subsister aucune odeur forte, si vous portez des habits propres au moment de la traite, si vos mains et vos vaisseaux sont propres, si vous ne laissez pas votre lait dans l'étable, s'il est bien coulé et rapidement refroidi.

Exercice de diction
Voici quelques phrases que nous vous conseillons de prononcer très vite plusieurs fois de suite pour vous délier la langue :
"Quatre coques d'oeufs contre quatre coques d'oeufs."
"Quatre plats plats dans quatre plats creux."
"Quatre plats creux dans quatre plats plats."
"Un banc plein de pains blancs."
"Un plein banc de blancs pains."
"Combien ces saucissons-ci ?"
"Six sous ces saucissons-ci."
"Quand un cocher cordant veut accorder sa corde, pour accorder sa corde, trois cordons il accorde ; mais si l'un des cordons de la corde décade, la corde décordant fait dé-corder la corde."
"Il a tant plu qu'on ne sait où il a le plus plu, mais au surplus cela n'edt plus plu s'il est moins plu."

L'élevage du renard en Belgique
UN DEBOUCHE POUR LES ELEVEURS CANADIENS.
Les éleveurs canadiens de renards ayant à maintes reprises demandé de sonder les débouchés que le marché belge leur offrirait, ce Commissariat est d'avis que le terrain a été quelque peu préparé par une publication

L'Almanach "Du Peuple"
(Beauchemin) Edition 1926
est maintenant en vente à nos bureaux au prix de 25 cts.

FRANCO PAR MALLE 35 cts. Payable en Mandat Postal.
COMMANDEZ DE SUITE
L'Etoile du Nord
24 Place Bourget, Joliette.

J.-Albert Tellier
MARCHAND
Merceries, Habits, Chaussures
Agent du SEMI-READY
Si vous tenez à être chic et bien paraître, n'oubliez pas de venir voir mon assortiment complet d'Habits pour Hommes, Garçons et Enfants, Chaussures, Chemises de toilette et de travail, Chapeaux, Casquettes et Overall.
Spécialité : Habits faits sur mesure par le fameux "SEMI-READY".
Je garantis de vous donner entière satisfaction, ou votre argent vous sera remis.
Avant de faire vos achats, venez faire une visite à mon magasin qui est le plus fashionable de la ville de Berthierville.
J.-ALBERT TELLIER
Berthierville, Qué.

A ROME

Services pour le repos de l'âme du Cardinal Bégin. (Corresp. de Rome).

Le 3 novembre dernier, en l'église des SS. Vital, Gerwald et Protas, l'église titulaire du Cardinal Bégin, a été chanté un service solennel pour le repos de l'âme de l'illustre et regretté archevêque de Québec. C'est S. G. Mgr Forbes, évêque de Joliette, qui a officié. De nombreux cardinaux, évêques, prêtres et laïques assistaient à l'impressionnante cérémonie funèbre.

Le 5 novembre, à la Chapelle Sixtine, un autre service funèbre, encore plus imposant et plus solennel, puisque Sa Sainteté Pie XI lui-même y assistait, a été chanté par S. E. le cardinal Ranzani de Binnelli, pour le repos de l'âme des archevêques Bégin et Giorgi, décédés durant l'année. Le Souverain Pontife était assisté au trône par L. E. les cardinaux Merry Del Val, comme prêtre-assistant, Bisleti et Laurenti, comme diacres. Assistait au choeur L. E. les cardinaux Vanutelli, Vico, Granito di Belmonte, Cagliano di Azevedo, Gasparri, secrétaire d'Etat, Lega, Gasquet, Frurith, Scapinelli, Sili Leguigno, Sbarretti, Boggiani, Sili, Ruzonesi, Bonzano, Billot, Mori, Egip, Sinerco et Lucidi, ainsi que de nombreux archevêques et évêques et le Corps Diplomatique tout entier. La musique liturgique et paléstrinienne a été magistralement exécutée par le choeur de la Chapelle Sixtine sous la direction de son directeur perpétuel Mgr Lorenzo Perosi. — S. I. C.

L'élevage du mouton dans notre pays

Il y a quelques années à peine, les éleveurs de moutons de plusieurs parties du Canada ne pouvaient se défendre de leurs agneaux qu'en les élevant à vil prix à des commerçants ambulants. L'institution de foires aux agneaux a modifié ces conditions dans une large mesure, du moins pour les éleveurs qui ont adopté les procédés modernes et mettent leurs agneaux sur le marché dans le meilleur état possible. Les démonstrations d'experts, dues à la coopération des ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture, ont eu un grand succès, et c'est devenu une règle plutôt qu'une exception que de trouver des troupeaux comprenant chaque année un haut pourcentage d'agneaux de la classe No 1.

Les méthodes nouvelles deviennent de plus en plus en honneur sur les fermes où l'on élève des moutons pour le commerce ; elles préviennent l'engorgement du marché durant une courte période chaque automne, de sorte que les prix ne subissent plus de baisse très forte comme le fait se produisant il y a huit ou dix ans. D'une année à l'autre, la vente des agneaux se répartit sur une plus longue période et la consommation augmente constamment, de sorte que l'élevage des moutons est en train de devenir l'une des branches les plus profitables de l'agriculture dans notre pays.

La Survivance a été reçue en triomphe

"La réception que nous a fait la province de Québec a été triomphale. On a reconnu la mère qui accueillait ses fils lointains et longs attendus. Aussi comme les fils sont heureux et fiers de leur mère". Mais comment la remercier ? Les mots nous manquent, mais le coeur respirent."
Ainsi s'est exprimé Mgr Brodeur à l'issue du voyage de la "Survivance" Franco-Canadienne lorsqu'il débarqua du convoi spécial du Chemin de fer national du Canada à la gare Moreau.
"Il nous a été doux de voir" continue Mgr Brodeur, "ce qu'était aux fils du sol, aux princes du sang, à ceux qui s'attachent à la terre que s'adressaient tous ces hommages, car la "Survivance" dans l'Ouest, ce sont eux qui la font. Ils gardent le dépôt sacré légué par leurs pères, la foi et la langue. Héros obscurs, nous étions heureux de les entendre acclamer. Et nos Canadiennes ! Comment leur dire toute notre admiration ? Elles sont les dignes filles des traditions d'ici et par "la revanche de leurs beaux-pères" elles assurent la survivance dont nous avons voulu donner une preuve au cours de notre voyage de 2,500 milles.
"Au chemin de fer national du Canada, à ses bons employés canadiens-français, depuis les hauts grades jusqu'aux plus humbles, nous offrons nos sincères remerciements pour l'excellent service qu'ils nous ont donné".
La dernière réception offerte aux membres de l'excursion de la "Survivance" française eut lieu à Joliette. Elle fut si cordiale, si chaude, que les excursionnistes demandèrent de retarder le départ de leur train pour en jouir plus longtemps.
La veille les excursionnistes avaient entendu la messe à Sainte-Anne de Beauré. Mgr Brodeur, de Prince-Albert, officiait. Le sermon fut prononcé par le R. P. Bélanger, rédemptoriste, qui parla de Sainte-Anne de Beauré, protectrice de ce peuple canadien et cause du miracle de notre survivance.
Mgr Brodeur prononça une courte allocution, demandant aux pèlerins de prier pour nos évêques pour obtenir la guérison de Mgr Roy, pour nos écoles, pour donner un esprit de justice à nos gouvernants et pour assurer la survivance de tous les groupes français.
L'excursion de "La Survivance Franco-Canadienne" s'est terminée à Montréal. Chacun doit maintenant retourner chez lui à sa guise par les trains réguliers du Chemin de fer national du Canada. Tous les voyageurs sont si satisfaits de l'excursion et des réceptions qui leur furent offertes dans la Province de Québec qu'ils parlent de revenir l'an prochain. Plusieurs ont offert de prendre leurs billets dès maintenant.

L'ECRITURE

L'écriture penchée, si en honneur autrefois, finira par disparaître. Elle est déjà passée de mode en Angleterre et en Amérique. En France il est aussi de bon ton de lui substituer l'écriture droite. En Allemagne, c'est au nom de l'hygiène qu'on lui déclare la guerre. Une enquête faite dans les écoles de Hanovre, sur la demande du Ministre de l'Instruction publique de Prusse, a abouti à cette conclusion que l'écriture oblique favorise l'at-titude courbée de l'écrivain, tandis que l'écriture droite l'oblige à tenir son cahier droit et par suite à redresser aussi le corps pendant qu'il écrit. Doux la décision de bannir l'écriture penchée des écoles allemandes.

L'Almanach "Du Peuple"

(Beauchemin) Edition 1926
est maintenant en vente à nos bureaux au prix de 25 cts.

FRANCO PAR MALLE 35 cts. Payable en Mandat Postal.
COMMANDEZ DE SUITE
L'Etoile du Nord
24 Place Bourget, Joliette.

J.-Albert Tellier
MARCHAND
Merceries, Habits, Chaussures
Agent du SEMI-READY

Si vous tenez à être chic et bien paraître, n'oubliez pas de venir voir mon assortiment complet d'Habits pour Hommes, Garçons et Enfants, Chaussures, Chemises de toilette et de travail, Chapeaux, Casquettes et Overall.

Spécialité : Habits faits sur mesure par le fameux "SEMI-READY".
Je garantis de vous donner entière satisfaction, ou votre argent vous sera remis.

Avant de faire vos achats, venez faire une visite à mon magasin qui est le plus fashionable de la ville de Berthierville.

J.-ALBERT TELLIER
Berthierville, Qué.

CARTES D'AFFAIRES

LAVERY & DEMERS
Avocats et Procureurs
19 rue St-Jacques, MONTREAL.
LOI COMMERCIALE, CIVILE ET CRIMINELLE.
SUCCURSALES : Ste-Agathe des Monts, St-Jérôme, Ste-Thérèse, Longueuil, Qué.
B. P. 147 Tél. 414
Docteur Paul Lamarche
No 58 Rue MANSEAU, JOLIETTE.
Ancienne résidence du Dr Gravel

Dr PHILIPPE PANNETON
Spécialiste des Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.
400 St-Denis, MONTREAL.
Assistent à l'Hôpital Notre-Dame, Montréal ; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.
Consultation tous les samedis, de 11 heures à 4, à l'Hôpital Saint-Eusèbe de Joliette.
Dr E. PIETTE
Chirurgien de l'Hôpital St-Eusèbe.
ELECTRICITE MEDICALE RAYONS X.
Heures de bureau : 2 à 5 p. m. 7 à 9 p. m.

Max. Perrault, LL. B.
AVOCAT
No 28 Notre-Dame, JOLIETTE.
TEL. 557.
Dr L. L. Benny
Chirurgien-Dentiste
43 rue NOTRE-DAME, JOLIETTE.
Visible tous les jours de la semaine
Tél Bureau : 110 R. Privée : 273

Hébert & Bonin
Avocats & Procureurs
Déménagé au No 38 Notre-Dame. — Bloc Steinberg.
TEL. 120
LOI CIVILE ET CRIMINELLE
Collection Commerciale
Ernest Hébert C. R. Rosario Bonin, BA., LL., B.
Examen de la Vue
Comme dans les Hôpitaux de Paris.
Jours de Bureau à Joliette : Le vendredi et le samedi de 9 a. m. à 10 p. m.
19 rue ST-PAUL TELEPHONE 206.
R. D. Onellette, O. O. D. Opticien Spécialiste Bureau : Montréal, Joliette.

Dr JOSEPH LAFORTUNE
Ex-Interne de l'Hôpital de Chatham, N. B., et de l'Hôtel-Dieu de Montréal.
8 RUE MANSEAU, JOLIETTE.
Arthur Robitaille
ST-SULPICE, P. Q.
Marchand de pianos, machines à coudre.
Clavigraphes Empire.
Réparations des machines à coudre de toutes marques.
Toujours en mains les parties du New Williams.

J.-BTE FONTAINE
courtier d'assurances
FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE.
Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.
33 rue St-Paul, Joliette, Qué.
Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.
Tél. Bureau : 98 Rés. Privée : 397 Boîte Postale : 968.

La BRIQUETERIE St-Laurent
LIMITEE MONTREAL
71 rue St-Jacques, Téléphone : Harbour 4904
Briqueterie : LAPRAIRIE, P. Q.

Nouveau Record Mondial du Pacifique Canadien

Les chargements de grain du mois de novembre dépassent tous les chiffres précédents



DÉPASSANT tous les records déjà établis au Canada dans la vente et l'expédition du grain durant le mois de novembre, les chiffres que viennent de publier les autorités du Pacifique Canadien touchant le transport des grains de l'Ouest durant le mois dernier constituent un nouveau record mondial dont a sujet d'être fière la grande compagnie canadienne.
Du 1er au 30 novembre inclusivement, les quantités de grains de toutes sortes mises en vente sur le parcours des lignes du Pacifique Canadien dans l'Ouest se sont élevées à 60,310,780 boisseaux, tandis que les chargements ont atteint 39,522 wagons. Ce dernier chiffre représente un peu plus d'un wagon chargé par minute durant les 25 jours de travail du mois. Pour obtenir des chiffres so approximatifs de ceux que nous venons de citer, il faut remonter au mois de novembre 1923, alors que 57,608,000 boisseaux furent vendus et 36,897 wagons, chargés.
Si nous récapitulons maintenant ce qui s'est fait au Pacifique Canadien en matière de transport de grain depuis le commencement de la saison, c'est-à-dire du 1er août au 1er décembre, nous constatons que durant cette période de quatre mois, il a été vendu aux différents endroits situés sur le parcours des lignes de cette compagnie dans les provinces prairies, la quantité colossale de 167,230,198 boisseaux de tous grains, comparativement à 120,510,419 boisseaux l'an dernier. Il a été chargé durant le même temps, 100,222 wagons ou 145,919,797 boisseaux, tandis que l'an dernier, les chargements ne s'élevèrent qu'à 74,127 wagons ou 107,951,607 boisseaux. C'est une augmentation de 35.1%.
Un autre point intéressant de comparaison est celui de l'inspection des grains entre les trois grands centres américains de Duluth, Chicago et Minneapolis réunis et Winnipeg ; dans ces trois villes, 112,000,000 de boisseaux ont été inspectés depuis le 1er août dernier, tandis qu'à Winnipeg seul, 226,622,567 boisseaux ont été soumis à l'examen des inspecteurs. Le nombre total de wagons inspectés jusqu'à date sur les lignes du Pacifique Canadien s'élève à 92,351 ou 134,803,440 boisseaux. La quantité totale inspectée sur toutes les lignes canadiennes depuis quatre mois est de 244,942,697 boisseaux. 92.2% de ce total passeront par Winnipeg et le reste fut expédié par Vancouver.
Les expéditions par bateaux, sur les Grands Lacs, du 1er août au 1er décembre, se sont chiffrées à 184,938,222 boisseaux, comparativement à 117,084,876 boisseaux l'an dernier.

Un léger rhume négligé dégénère en pneumonie

Father John's Médecine donne une force nouvelle qui permet d'enrayer le rhume et de combattre les germes de maladies.

Tous les hivers, des milliers de vies sont fauchées et d'autres mises en péril parce que l'on ne comprend pas à menace que comporte de "simples rhumes". Un rhume sape la vigueur et affaiblit l'organisme tout entier, si bien que l'on demeure sans défense contre toute attaque de maladie sérieuse. Ce fut exactement le cas de la fille de Mme Dora Racine, de Balthie, Conn. "Nous employons Father John's Médecine depuis cinq ans et la famille est demeurée pendant ce temps exempte de maladies. L'an dernier, toutefois, nous décidâmes de n'en pas acheter à moins que quelqu'un n'eût le rhume. Comme conséquence, notre fille contracta la pneumonie à la suite d'un léger rhume et fut gravement malade pendant cinq semaines. Ce fut une triste et coûteuse leçon, car si nous eussions gardé Father John's Médecine à la maison, nous sommes convaincus que nous aurions pu enrayer la toux de la malade en quinze jours. Toute l'année, une bouteille de Father John's Médecine reste sur la table de l'armoire".



Chez Nous et Autour de Nous

UN DON GENEREUX

Son Honneur le maire Georges E. Trudel et Mme Trudel, de Manchester, N. H., ont fait vendredi dernier un cadeau princier à l'école secondaire de la paroisse Saint-Georges, de Manchester. Ils ont présenté à M. le curé J. F. Goyet, St-Ambroise de Kildare, 7 jan. jno.

TERRE A VENDRE

Au village de St-Ambroise, une terre ayant 45 arpents en superficie, avec sucrerie de 600 érabes, en exploitation; bâtisse de maison, grange et bâtiment chaud, hangar, etc., lumière électrique, aqueduc. Pour prix, conditions et renseignements, écrivez ou téléphonez au notaire J. F. GOYET, St-Ambroise de Kildare, 7 jan. jno.

AUX POSSEUSSEURS DE MOULINS A COUDRE

M. Philippe Loyer, de St-Basile, informe le public des campagnes qu'il répare toutes sortes de moulins à coudre à des prix défiant toute compétition. Il possède toutes les pièces de rechange et promet la plus complète satisfaction. Quiconque a besoin de ses services est prié de lui écrire. 7 jan. 3fs

A VENDRE

Grande peinture à l'huile, Mobilier antique de salle à dîner, en noyer noir, Clavographie (Smith), Automobile McLaughlin en parfaite condition, (1925 Touring Sport). S'adresser chez le Dr J. Marion, 99 1/2 Notre-Dame, Joliette. 7 jan. jno

ON DEMANDE A LOUER

On demande à louer un logement, (un bas), de 6 ou 7 appartements, situé dans le centre de la ville. Prière de s'adresser à 182 Mansau, Joliette.

LE NUMERO GAGNANT

Le tirage de la voiture-automobile "Essex" pour enfants a eu lieu ces jours derniers au magasin René Martin, rue Mansau. Le numéro gagnant est 1651, propriété de Mme P.-O. Dugas.

M. René Martin remercie tous ceux qui ont pris part à ce concours qui fut très populaire.

L'AN 1926

Le premier de l'an il y a eu un grand nombre de réjouissances dans toutes les familles, et nombre de bons souhaits ont été échangés.

Le temps des fêtes s'est passé agréablement et nous avons eu une température idéale. Les chemins étaient très beaux; aussi un grand nombre d'automobiles ont circulé à travers la ville et nos campagnes.

EN VILLE

A l'occasion des fêtes de Noël, du Jour de l'An et des Rois, un grand nombre d'anciens citoyens de Joliette sont venus rendre visite à leurs parents. 7 jan. jno

GOURET — 5 à 2

Une intéressante joute de gouret a eu lieu dimanche dernier entre le club des "Chevaliers de Colomb" et l'"Aiglon". Le résultat fut de 5 à 2 en faveur des "Chevaliers".

RESULTAT :

C. de C.—Provost Ovilla	7.30
C. de C.—Payette S.	2.15
C. de C.—Carrier P. E.	2.45
II	
C. de C.—Robert R.	13.20
C. de C.—Payette S.	3.00
III	
Aiglon—Beaulieu	14.35
Aiglon—Sauvageau	14.35

JOUEURS :
C. de C. : Flamand, but; Provost, point; Dussablon, couv.; Charon C., centre; Sauvageau H., ailes; Payette S., ailes; Robert R., subst.; Carrier P.-E., subst.; Charon L., subst.
Aiglon : Lécuyer, but; Proment, point; Plouffe, couv.; Beaulieu, centre; Sauvageau, ailes; Thériault, ailes; Marion, subst.
Chronométreur : M. Brault; juge : M. Venne; arbitre : O. Sauvageau.

TERRES A VENDRE

Deux terres situées sur les limites de St-Alphonse et de St-Ambroise, touchant par un bout, au Lac des Français, appartenant à M. Alphonse Marchand, contenant en superficie 84 et 117 arpents respectivement, le tout en culture moins 10 arpents bien boisés sur l'une et une érablière de 1350 calameaux, avec évaporatoire, etc., sur l'autre; non loin de la beurrerie, etc. En outre un terrain en bois debout, contigu à ces terres, de 42 arpents, à 12 arpents de la scierie. Ces immeubles sont à vendre en bloc ou séparément. Ils sont tous deux très bien bâtis de maison, grange, séchoir à tabac, etc., etc. Pour prix, conditions et renseignements, écrivez ou téléphonez au notaire J.-F. GOYET, St-Ambroise de Kildare, 7 jan. jno

SERVANTE DEMANDEE

Une personne d'un certain âge est demandée immédiatement comme servante. S'adresser à Mme R. Roch, 182 Mansau, Joliette.

SERVANTE DEMANDEE

Une bonne servante prête à faire petits lavages et avoir soin d'un bébé, trouvera une position immédiate chez le Dentiste Edouard Gervais, 35 rue Mansau, Joliette. 7 jan. jno

DECES A JOLIETTE

Mardi, le 5 janvier est décédée Mme Stanislas Dalphon, née Elmire Rivest, à l'âge de 67 ans.

Mme Dalphon laisse pour déplorer sa perte, son époux et 5 enfants, dont 2 fils et 3 filles. Les funérailles auront lieu demain en l'église St-Pierre, à 10 heures du matin. Nos sympathies à la famille.

EN VISITE

M. le Dr et Mme Rodolphe Madore et leurs hébés Claude et Fernand, de Chicoutimi étaient de passage à Joliette, à l'occasion des fêtes du Jour de l'An, les hôtes de M. le Shérif et Mme Georges DesRoches.

DE RETOUR

Mlle Simone DesRoches en promenade à Chicoutimi depuis quelques mois, était de retour dans sa famille pour le Jour de l'An.

Loi des Faillites

Dans l'affaire de : **ART. BONENFANT, Charlemagne, Qué. CEDANT AUTORISE**

Avis est par les présentes donné que MERCREDI, le 27ème jour de janvier 1926, à ONZE heures de l'avant-midi sera vendu, à l'encan public et conformément au paragraphe 4a, b, c, et e. de l'article 20 de la Loi de Faillite, à la porte de l'église paroissiale de Charlemagne, l'immeuble suivant : —

"Un emplacement situé en cette partie de la paroisse de 'St-Paul l'Ermitte, qui forme 'maintenant le village de 'Charlemagne, contenant en 'superficie environ un demi-arpent plus ou moins, tenant 'devant au chemin public, 'derrière à cette partie de la 'terre autrefois possédée par 'M. Antoine Champagne, et 'aujourd'hui vendue et subdivisée en lots de village, d'un 'côté aux représentants de 'feu Félix Séguin et de l'autre 'côté à l'emplacement appartenant auparavant à Onésime Mercier; ainsi que maisons et autres bâtisses érigées; le dit immeuble contenu et désigné au plan et livre de renvoi officiels de 'cette dite partie de la paroisse de St-Paul l'Ermitte, qui 'forme maintenant le village de 'Charlemagne, comme fait 'sant partie du lot numéro 'vingt-six (26) des dits plan 'et livre de renvoi officiels".

L'adjudication sera faite au plus haut enchérisseur, et le prix de vente sera payable comptant.

Cette vente, faite en vertu de la Loi de Faillite, tel que ci-dessus, équivaut à une vente par le shérif. Montréal, le 23 décembre 1925. WILFRID DAMPHOUSSE, Syndic. Bureau : — 426 Power Bldg. Tél. : — Plateau 1211-1212. MONTREAL.

Nouvelles de St-Damien de Brandon

Nos belles fêtes sont terminées. Elles se sont passées avec un calme inaccoutumé. La Messe de Minuit fut exécutée par un chœur de chant mixte : la messe du Sixième ton en parties. Le Minuit Chrétien fut chanté par M. le vicarier Allard. Le Jour des Rois, ce fut encore messe en parties du Sixième ton, toujours sous la direction de M. le vicarier Allard.

M. et Mme Joseph Racette, de Montréal, accompagnés de leur petite nièce Jacqueline Deblois, étaient

LE TEMPS DES LOYERS APPROCHE !

Pour cette occasion, vous avez certainement besoin de Formules de Bail, d'Affiches de Maison et Logement à Louer. Vous pouvez vous les procurer à un prix raisonnable, à notre bureau ainsi qu'un assortiment complet d'autres affiches.

"L'ETOILE DU NORD" SERVICE DES IMPRESSIONS

24 PLACE BOURGET, JOLIETTE, Qué.

de passage le premier de l'an chez leur mère, Mme Joseph Tellier.

M. et Mme Wilbrod Forest, M. et Mme Aristide Bruneau, Mme Joseph Duperreault, de Willow Bunch, Sask., arrivés avec les pèlerins de l'Ouest, visitent St-Damien, leur paroisse natale.

Étaient de passage au Couvent lundi dernier : Sr Marie-Jeanne, Sr Joseph-Arthur, religieuses des SS. CC. J. et M. du Couvent de Ste-Emmélie de l'Énergie, Sr Joseph-Arthur est la sœur de Sr Marie-Imelda et de Mlle M.-Louise Desjardins, ménagère du presbytère de St-Ambroise de Kildare, qui était aussi au Couvent lundi dernier.

Sr Paul du Sacré-Coeur, Supérieure du Couvent malade depuis quelques semaines, est revenue ces jours derniers de la Maison Provinciale de Joliette, rétablie, reprenant sa classe à l'ouverture.

M. Maurice Deblois, de Montréal, est de passage chez sa grand-mère, Mme Joseph Tellier.

M. et Mme Armand Primeau, M.-Anne Sylvestre, de Montréal étaient chez leur mère, Mme Fidèle Mondor, le premier de l'an.

M. Lucien Turcotte est revenu le 31 décembre de l'Hôpital Notre-Dame, Montréal, ayant subi deux opérations différentes. Il est dit-on en pleine voie de convalescence.

M. et Mme Gérald Boileau, de Joliette et Mme Wilfrid Chaussé, de St-Jean de Matha, étaient de passage dimanche dernier chez M. Antonio Contois.

M. J. Rivest, de Joliette était de passage chez sa fille Mme Georges Bolduc, à un repas de famille lundi soir.

Mme Dosithe Denommée est de passage à Montréal.

M. Damien Cedras, sellier de St-Michel des Saints, était de passage parmi nous le premier de l'an.

Mlle Luména Gravel vient de mourir d'un cancer d'estomac. Elle était âgée de 52 ans. Le service a été chanté ce matin à neuf heures.

La population de notre paroisse est de 932 âmes. On compte 724 communicants et 208 non communicants.

M. Camille Bolduc a été élu marguillier en remplacement de M. Edouard Mondor, sortant de charge.

NOUVELLES DE BERTHIER

VISITE DE SA GRANDEUR MGR FORBES. — VA ET VIENT DURANT LE TEMPS DES FÊTES.

Dimanche dernier, M. le chanoine I. Clairoux recevait la visite de Sa Grandeur Monseigneur Forbes, de Joliette. Après la grand-messe, les paroissiens se rendaient en face du presbytère pour recevoir de leur Evêque sa bénédiction. Dans l'après-midi, Sa Grandeur visita le Collège St-Joseph où il bénit le personnel du Collège, les 75 élèves américains qui demeurent au Collège pour le temps des vacances du Jour de l'An. Il visita ensuite le Couvent de la Congrégation de Notre-Dame, les Petites Soeurs de la Ville, le Juvénat des Saints Anges et le Monastère des Dominicaines. Monseigneur nous quitta dimanche soir pour Joliette.

Monseigneur Piette, Recteur de l'Université de Montréal était de passage ici dimanche dernier chez sa belle-sœur Mme Romuald Piette.

Dimanche dernier, la grand-messe fut chantée par le Révérend Père Laurence, c. s. v., aumônier du Collège de Beauharnois. Le sermon fut fait par le Rév. M. Elphège Filiatreault, vicarier à St-Lin. M. Pabbé Filiatreault est le fils de M. Adélaïde Filiatreault, forgeron, autrefois de Berthier, aujourd'hui de Joliette.

M. et Mme Wilfrid Pelletier et ses enfants étaient ici pour le Jour de l'An chez M. Henri Courchesne.

M. et Mme Camille Tessier, de Montréal et leurs enfants étaient ici dimanche dernier chez M. Dominique Tessier.

M. et Mme Oscar Benoit, de Montréal et leur fille Fernande étaient ici au Jour de l'An chez Mme Arthur Caisse.

M. Gaston Caisse, de l'Université de Montréal a passé ses vacances du Jour de l'An chez sa mère Mme Arthur Caisse.

Mme J. Albert Tellier et ses enfants sont allés passer le temps des fêtes à Montréal chez M. Joseph Contant.

M. Albert Paquette, de Ste-Thérèse est venu passer le Jour de l'An chez sa mère Mme A. Désy.

Mme Michel Mathieu et ses deux enfants, de Granby, sont venus passer le temps du Jour de l'An chez sa mère Mme J. O. Tellier.

Malgré toutes les recherches faites, il a été impossible de retrouver le corps de Mme Alfred Courchesne Jr., de l'Isle du Pads, qui s'est noyée d'une manière tragique la veille du Jour de l'An.

M. Jean Fiset, de Woonsocket, R. I., est en promenade chez sa sœur, Mme Stéphane Côté.

M. Joseph Magnan, O. M. I., Supérieur du Collège de Gravelbourg est venu en promenade ici chez Mme Odilon Lavallée.

M. S. Sylvestre, de Pierreville, est venu passer le Jour de l'An chez son frère, M. Emmanuel Sylvestre.

M. Aimé Grégoire est allé passer le Jour de l'An à Victoriaville, l'invité de Mlle Annette Belliveau.

M. Joseph Lavallée, de la Banque Canadienne Nationale, de Montréal est venu passer le Jour de l'An chez sa mère Mme Veuve Odilon Lavallée.

Mlle Lolita Robinson, de Montréal était chez M. et Mme J. A. Tellier à Noël.

M. Pierre Beaudoin et sa dame sont allés passer le Jour de l'An chez M. J. Beaudoin, à St-Thomas.

M. Cuthbert Lessard, gérant de la Banque Canadienne Nationale et ses enfants sont allés passer le temps des fêtes à Ste-Ursule.

M. et Mme A. Pelland, de Ste-Elisabeth et leurs enfants sont venus passer le Jour de l'An chez M. Christiana Allard de la rue Edouard.

M. Lucien Mesnard, de Montréal est venu passer le temps des fêtes chez ses parents M. Laurent Mesnard.

Les Légendes du Saint-Laurent

La vogue du Saint-Laurent, comme point de départ d'un voyage en Europe, s'est accrue considérablement depuis quelques saisons, et c'est par milliers qu'il faut aujourd'hui compter les voyageurs canadiens et américains qui défilent chaque année entre les deux rives, tour à tour pittoresques et grandioses, de notre incomparable voie fluviale. Aussi, comme les compagnies de navigation s'efforcent de répondre de toutes façons à l'attente de leur clientèle, l'on assiste à une amélioration constante des services et des navires eux-mêmes.

La Compagnie du Pacifique Canadien, qui "encrene le globe", ne laisse passer aucune occasion de faire connaître, par une intelligente publicité, les beautés de la grande voie laurentienne. C'est ainsi qu'elle vient de publier, sous le titre de "Légendes du Saint-Laurent", une magnifique brochure, richement illustrée et soigneusement rédigée, qui fait vraiment honneur à son service de publicité.

Cet ouvrage est surtout destiné à renseigner les passagers des grands transatlantiques du Pacifique Canadien sur les endroits qui défilent de chaque côté des eaux majestueuses du Saint-Laurent. Et c'est là répondre à un besoin qui se faisait depuis longtemps sentir. Pendant les deux jours que dure le voyage de Montréal ou Québec et les derniers caps de la Gaspésie, le voyageur voit se succéder sous ses yeux, toute une série de villes, villages et campagnes fleuries dont il ne lui est pas toujours facile d'apprendre les noms ou l'histoire, malgré l'avidité qu'il manifeste généralement pour ce genre de renseignements. C'était là une lacune regrettable que la Compagnie du Pacifique Canadien vient de combler de la plus heureuse façon. La brochure en question ne se contente pas, par exemple, d'indiquer les noms de Verchères, Yamachiche, Deschambault, Montmagny, Rivière-du-Loup, Matane, Pointe-au-Père, ou Ste-Anne des Monts; on y trouve en plus de très intéressantes notions géographiques et historiques touchant ces endroits et nombre d'autres, ainsi que les régions qui les environnent. Des dessins appropriés donnent une idée encore plus concrète du charme qui se dégage de ces jolis villages si coquettement situés sur les bords du grand fleuve. Et cette promenade au fil de l'eau devient ainsi comme un cours incomparable

SERVICE !!

Nous maintenons un service de 24 heures.

Il y a des manufacturiers que ce mot rend perplexé quand ils parlent à un futur acheteur de BRULEUR A L'HUILE, mais, grâce à la simplicité de la construction du BRULEUR A L'HUILE "LECO", le service requis est pratiquement nul. — Sous ce point de vue, le BRULEUR "LECO" a tous les avantages.

SYSTEME "COUPE-FROID" POUR PORTES ET FENETRES TRES AVANTAGEUX.

E. E. McConville

EN FACE DU SEMINAIRE

55 Rue ST-CHARLES, JOLIETTE, Qué.

TELEPHONE : 626.

Hotel Place Viger

GARE VIGER, MONTREAL.

Situation centrale. — Cuisine insurpassable. — Salons luxueux. — Service bilingue. — Prix spéciaux pour séjours et familles.

La Fournaise Que Vous Achèterez Est-elle GARANTIE?

Quiconque dépense \$100.00 et plus pour une fournaise sans assurer d'abord si la fournaise qu'il achète est garantie sous tous rapports — fait un mauvais placement.

Quand vous achetez, vous avez le droit de savoir quels bénéfices vous retirerez de votre achat.

AVIS : "La proposition que fait le vendeur de la fournaise à air chaud "SUPREME" comporte une garantie spécifique qu'elle réchauffera toutes les pièces à une température de 70 degrés alors qu'au dehors, la température sera très basse, soit aux environs de zéro".

Méfiez-vous de certaines garanties.—Remarquez que la qualité est, à la longue, une grande économie. POUR L'ACHAT D'UNE "SUPREME" VOYEZ

J.-ULRIC CHAPUT

MARCHAND DE FER

59 RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, QUE.

L'EPIPHANIE

M. et Mme Edmond Benoit ont reçu à l'occasion de la fête des Rois, quelques parents et amis parmi lesquels on remarquait : M. le Docteur et Mme Dagenais, M. et Mme H. Dagenais, M. A. Lemay, M. Roméo Amyot, Paul Amyot et A. Bourdas; Mlle A. Lemay, Juliette Amyot, de Montréal, Raymond Dagenais, M. et Mme A. Decelles, Geo. Contant, Jos. Généreux, Mlle Edmonde, Gertrude, Mariette et Pauline Généreux, Gisèle et Marcel Contant, Y. Ouzinet et Wellie Decelles.

Des Maladies Sérieuses Résultent d'un Rhume

Grand'mère ne laissait jamais un rhume sans soins. Elle savait que la bronchite et la pneumonie n'étaient pas loin. Sur la tablette du garde-manger de grand'mère se remarquait toujours la boîte brun, recouverte de la pâte de moutarde Keen. Avec cette moutarde sèche comme bœuf, elle confectionnait rapidement un "casse-rhume"—un emplâtre à l'ancienne mode.

Elle formait une pâte avec deux cuillerées à table de la moutarde sèche délayée dans de l'eau froide. Elle versait alors une demi-cuillerée d'eau bouillante sur six cuillerées à table de graines de lin ou de farine. Elle mélangeait bien la pâte et la graine de lin (ou la farine), étendait le mélange sur du papier brun, recouvrait la pâte de moutarde Keen et l'appliquait sur la région affectée—certainement du résultat.

Grand'mère croyait aux remèdes naturels. Elle ne se serait jamais occupée des remplacements coûteux qui nous sont offerts aujourd'hui. Un cataplasme moutarde bien fait est encore de beaucoup le meilleur remède pour les rhumes de poitrine.

Un bon moyen

Parlant lundi soir au banquet de l'Association des Voyageurs de Commerce tenue à l'hôtel Windsor, Montréal, M. J.-H. Fortier, président de l'Association des Manufacturiers Canadiens, a dit ce qui suit : "Avec son expérience de 50 années, grand bien pour le Canada. Contingents nos voyages à travers le pays et prêches la doctrine de l'achat au Canada. Je ne demande pas qu'on achète de préférence des marchandises canadiennes quand les produits étrangers sont meilleur marché, — mais qualité pour qualité et prix pour prix, demandez à vos clients, messieurs, de favoriser les produits canadiens. C'est de cette façon qu'on amènera la prospérité au Canada".

Aux Futurs Mariés

La fiancée appréciera beaucoup une belle bague venant de chez

A. LECHASSEUR

Très beau choix de bagues de toutes sortes vendues à des prix qui rencontrent toutes les bourses. Acheter chez A. Lechasseur, c'est s'assurer le maximum de satisfaction. — Venez voir.

A. LECHASSEUR

BIJOUTIER Inspecteur officiel du C. N. R. Place Lavaltrie, JOLIETTE, Qué.

ST-DIDACE

M. A. Neveu, fils de M. Joseph Neveu, d'Est-Didace, comté Maskinongé, à l'emploi de la Cie Hudson-Essex, de Detroit, Mich., a passé le temps des fêtes chez ses parents.

POSITION DEMANDEE

Sténographe sachant la dactylographie demande position dans bureau. S'adresser à casier 175, Joliette, Qué. 7 jan. 2fois

LOGEMENT A LOUER

Un logement bien chaud, un deuxième étage, 6 appartements, situé au No 96 St-Louis, est offert à louer de suite à prix réduit pour cause de départ. S'adresser à 98 St-Louis. 7 jan. 2fs

GANT PERDU

Il a été perdu ce matin, autour du Marché, un gant gris doublé en soie. S. V. P. le rapporter à nos bureaux.

DE RETOUR

M. le notaire Romulus Joly et les membres de sa famille, partis le 31 décembre pour un voyage aux Etats-Unis, sont de retour à Joliette depuis le 6 janvier. Ils ont visité leurs parents à Woonsocket, Providence et Boston.